GAUCHER ROBERT (DR)
723 COOPER STREET
OTTAWA ONT K1R 5J5

ETABLISSEMENT PORT-CARTIER

LE CLAIRON

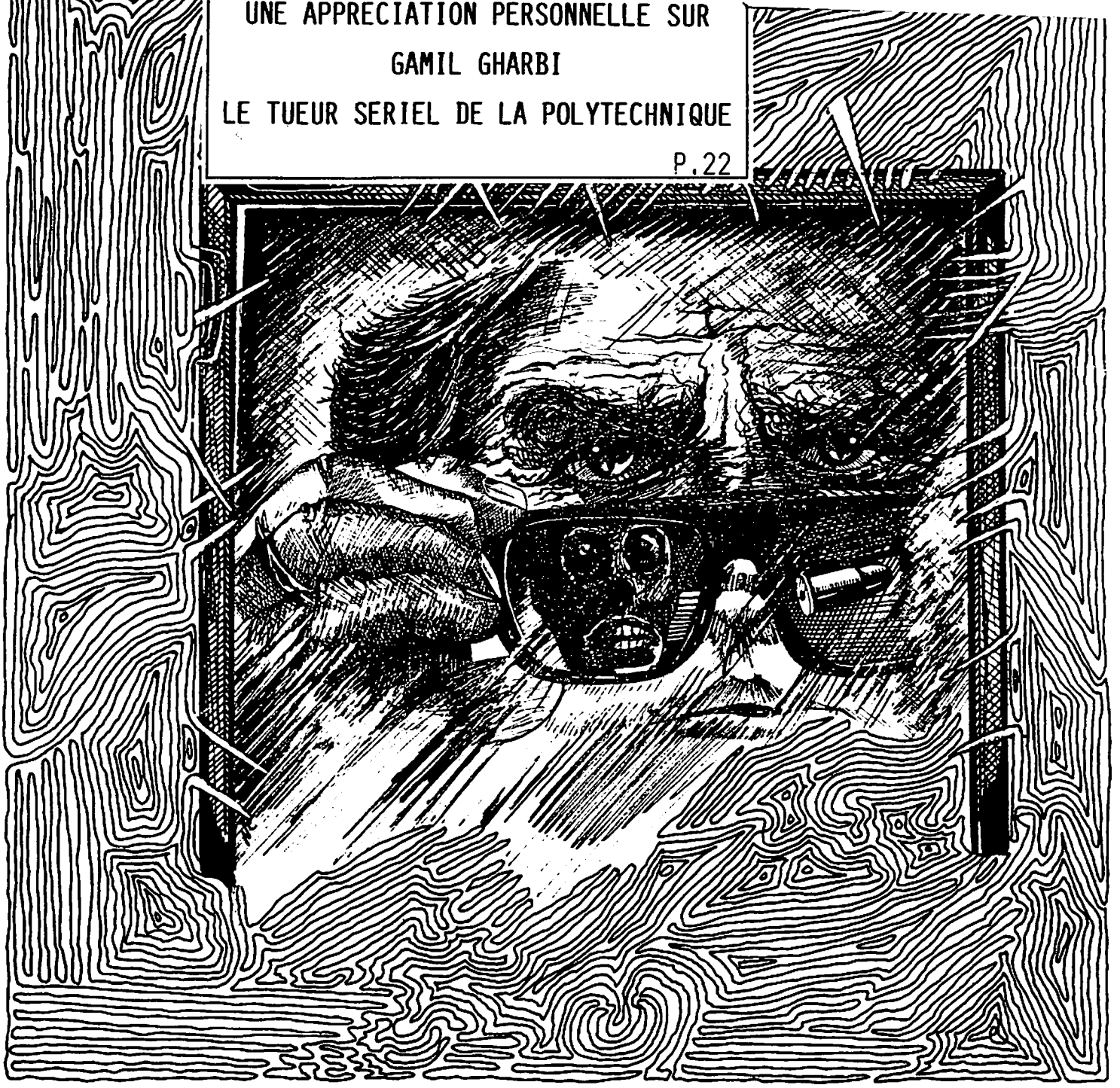
FEVRIER 1990 VOL 2 NO 6

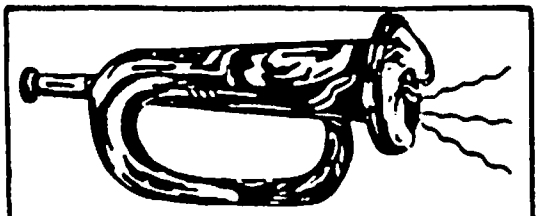
UNE APPRECIATION PERSONNELLE SUR

GAMIL GHARBI

LE TUEUR SERIEL DE LA POLYTECHNIQUE

P.22





Le Clairon

EDITEUR & ILLUSTRATEUR

NORMAND CHAMPAGNE

EDITORIALISTE

SERGE LEFEBVRE

SOMMAIRE

EDITO 3
POEME 6
HUMOUR 9
MELOCHE 10
LES JEUX 14
SOLITAIRE 20
GAMIL GHARBI 22
GROUPE-VIE 28
LAPERRIERE 33
ECOLE 35
LE SILENCE PARLE 36
EN VRAC 40
CARICATURE 42
AVEZ-VOUS PEUR.....49

IMPRESSION
Stencil électronique sur Gestetner 1560

PUBLIE PAR:
Etablissement Port-Cartier

Les articles publiés dans LE CLAIRON relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les vues de l'administration de l'établissement Port-Cartier. Certaines blagues peuvent être d'un humour caustique, voire vitriolé; il en va ainsi des illustrations. Nous ne voulons offenser personne.

Dépot légal: Bibliothèque nationale du Canada

ISSN: D-346626

ASSEMBLEUR DISTRIBUTEUR : CLAUDE HURENS

BIENVENUE A CEUX QUI VEULENT PUBLIER DANS CE MAGAZINE

Toute reproduction en tout ou en partie est permise à condition d'en mentionner la source.

QUANTITE DE COPIES LIMITEES!

UNE ANNEE QUI A FAIT RIRE LES UNS ET CHIER LES AUTRES

Le titre et le contenu de cet article comprennent des termes acceptés par l'Académie française et, ils figurent dans tous bons dictionnaires. Prière de ne point vous offusquez. Oh oui! Elle m'a fait rire et chier cette année car, il est impossible d'en faire un bilan positif ou négatif. Nous aurions envoyé toutes ces situations à l'émission Charivari qu'ils en auraient perdu leur cote d'écoute.

TIENS TA TUQUE TI-COUNE, CA PART!

Pour d'aucuns ici, perdre un membre du personnel, c'est un drame; pour d'autres, c'est de l'avancement. Pour le directeur de l'école ou pour la firme Lavalin perdre un employé, c'est un tas d'emmerdes; pour un détenu, c'est de la joie. Renflouer une cantine qui a des fuites, c'est un coup d'éclats; pour d'autres, c'est faire le paiement en double. Certains aimeraient que la piste d'avion de Port-Cartier soit disponible pour le transport des leurs; d'autres préfèrent l'autobus. D'aucuns souhaitent la visite sept jours et sept soirs; d'autres refuseraient d'y aller pour avoir un salaire. D'aucuns voudraient de

meilleurs services médicaux; d'autres préfèrent des prises d'otages pour se faire soigner ailleurs. On aimerait l'assouplissement des normes sécuritaires et des fouilles; d'autres cherchent un couteau. Pour d'aucuns la soucoupe se fait attendre; pour d'autres, les soucoupes:" ça n'existent pas". Toujours est-il que même en plein bois les animaux refusent d'approcher la clôture. Seraient-ils en ségrégation volontaire ou administrative? Même la nature change depuis notre arrivée. Une Aurore Beau Réal s'est disputé avec l'étoile Polaire; résultat: Beau Réal a été transferré dans l'ouest. Et que dire de l'eau ferreuse? C'est Corcan qui fait des affaires d'or, les détenus usent plus de short que partout ailleurs au Canada. Ceux qui ne croient pas à Astérix:" Allez vous rhabiller". Le village des irréductibles gaulois ou Protec-Cartois, c'est ici. N'ayez crainte, on a pas de potion magique et le druide Brian Mulronix n'en donnera pas. La clôture est solide et avec le tas d'occupations et d'activité personne ne pense à partir; d'ailleurs avec la bouffe coriace servie aux repas, pas un détenu n'aurait assez de force pour se rendre au village. D'aucuns crient que certains détenus reçoivent des paquets de faveurs; "taisez-vous et laissez-vous pousser la langue". La duplication des tâches en a pris pour son rhume lorsque lors d'une journée de confinement, un employé après avoir nettoyé le terrain, fait des fouilles à nu, fouillé des cellules et des toilettes dût préparer les sandwichs des détenus. Il demanda une prime pour travail à risques non-calculés.

QUE NOUS RESERVE LES DOUZES PROCHAINS MOIS?

D'après les fuites au ministère... Mitsou sera nommée infirmière en chef, on verra plus bas les problèmes d'en haut. HI HA Tremblay sera à la sécurité préventive pour 25 ans minimum. La Poune prendra le socio-culturel, ça va SWIGNER. Pierre Lacroix sera le pasteur des détenus gentils. Le duo Kasthin va chanter les menus en montagnais,

vous comprendrez absolument rien donc, vous allez manger la même chose sous des noms différents... Les sorties d'unités seront annoncées par Zamfir. N'ayez pas peur si ça fait "Pan". Je crois que ça suffit, on va dire que l'on vous gâte.

EH OUI! VIVE L'HUMOUR NOIR PAR LES FROIDS D'HIVER.

A bien y penser, celui qui pense positif a pris une insolation entre le 14 et le 15 juillet lorsque l'été a passé. Celui qui pense négatif est gelé depuis son arrivée.

SOURIEZ, VOUS ÊTES AU MAXIMUM.

L'éditorialiste avait le goût à la blague pour cette parution, question d'éliminer, sa toilette était bloquée...

****

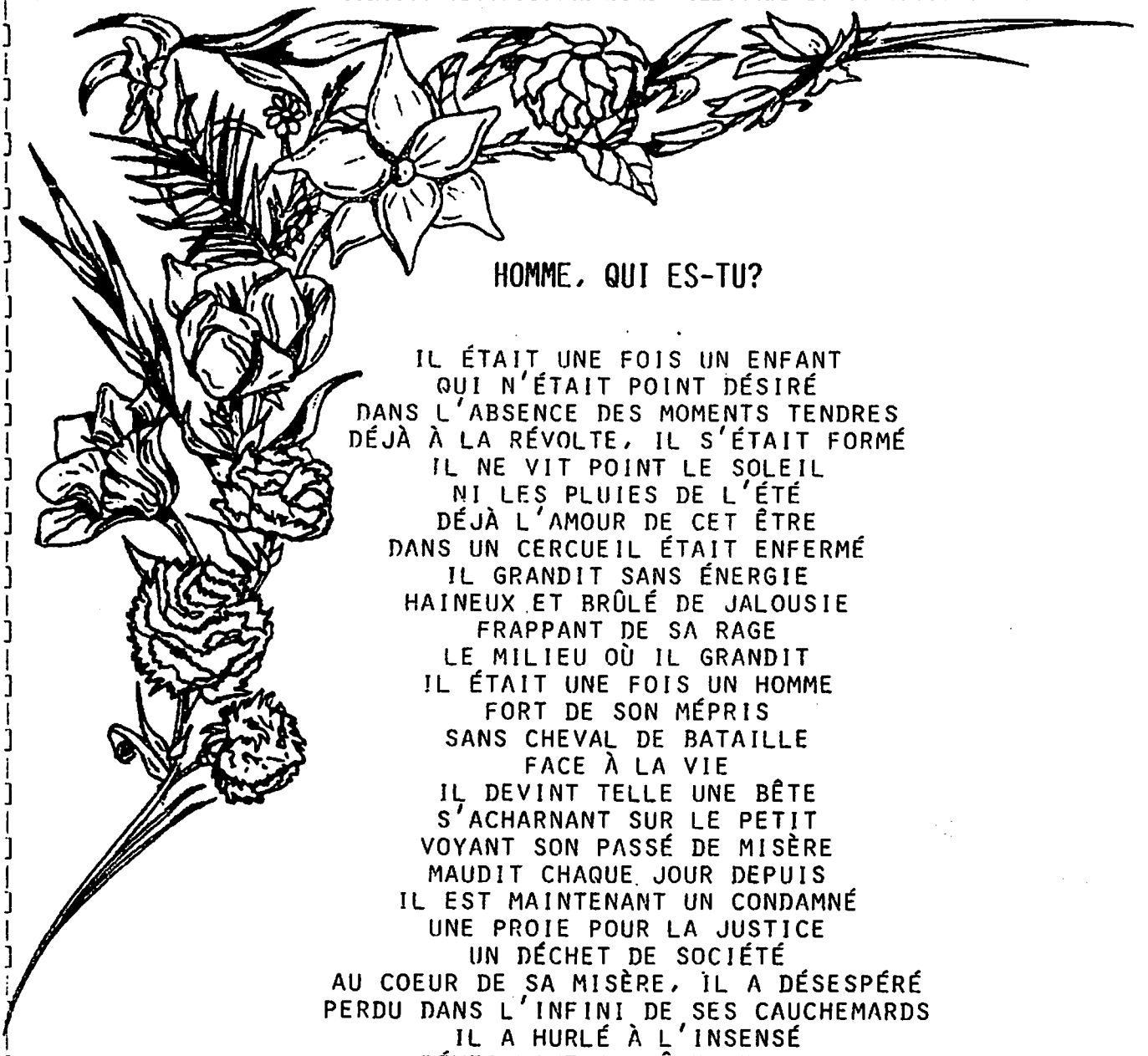
UN JOUR...

GILBERT ROSS

Je crois que dans notre vie de crime, un jour ou l'autre, on devient tanné de cette vie car il faut bien comprendre que la revanche sert seulement à nous remettre dans la violence. Alors, pourquoi ne pas prendre le temps de s'arrêter et se poser la question:" Qui suis-je? Et où vais-je dans la vie?" Car malgré toutes les injustices que nous avons subies dans notre vie, il faut absolument être capable de pardonner et se pardonner soi-même, et ce quoi qu'on ait pu faire... C'est en faisant une prise de consience réelle qu'on peut y arriver... En tout cas, moi je suis bien tanné d'être à l'image de ce que les autres pensent de moi; ce qu'ils figurent que je suis ou ce qu'ils espèrent que je sois, car tout ça m'empêche d'être moi-même et de penser à moi avant tout! Puisque je suis obligé de défendre ces images... La logique dans tout ça, c'est que je suis plus important que ces images et ce n'est pas faire preuve d'égoïsme que de penser ainsi à soi et à son avenir au lieu de toujours tourner en rond, ce qui nous ramène sans cesse à la case départ: 2-5-10 ans en arrière!

Le combat réside dans le fait que nous désirons "nous en sortir et vivre heureux". Alors, battons-nous pour cesser d'être malheureux et replié sur nous-même afin d'accepter la vie telle qu'elle est avec tout ce qu'elle comporte de bon et de moins bon...

C'est un pensez-y bien!



HOMME, QUI ES-TU?

IL ÉTAIT UNE FOIS UN ENFANT
QUI N'ÉTAIT POINT DÉSIRÉ
DANS L'ABSENCE DES MOMENTS TENDRES
DÉJÀ À LA RÉVOLTE, IL S'ÉTAIT FORMÉ
IL NE VIT POINT LE SOLEIL
NI LES PLUIES DE L'ÉTÉ
DÉJÀ L'AMOUR DE CET ÊTRE
DANS UN CERCUEIL ÉTAIT ENFERMÉ
IL GRANDIT SANS ÉNERGIE
HAINEUX ET BRÛLÉ DE JALOUSIE
FRAPPANT DE SA RAGE
LE MILIEU OÙ IL GRANDIT
IL ÉTAIT UNE FOIS UN HOMME
FORT DE SON MÉPRIS
SANS CHEVAL DE BATAILLE
FACE À LA VIE
IL DEVINT TELLE UNE BÊTE
S'ACHARNANT SUR LE PETIT
VOYANT SON PASSÉ DE MISÈRE
MAUDIT CHAQUE JOUR DEPUIS
IL EST MAINTENANT UN CONDAMNÉ
UNE PROIE POUR LA JUSTICE
UN DÉCHET DE SOCIÉTÉ
AU COEUR DE SA MISÈRE, IL A DÉSESPÉRÉ
PERDU DANS L'INFINI DE SES CAUCHEMARDS
IL A HURLÉ À L'INSENSÉ
RÉVEILLANT SON ÂME DE MORT
AVANT DE TOUT LÂCHER
IL EST AUJOURD'HUI UN HOMME
UN HOMME DE PEINE AINSI FORMÉ
IL REJETTE LA DÉTRESSE
IL REFUSE D'ABANDONNER
IL CRIE DES :" JE T'AIME "
IL VEUT VIVRE ET ESPÉRER
IL EST UN HOMME
À SA QUÊTE D'IDENTITÉ...

Serge Lefebvre
janvier 1990

L'amour, la haine se chamailler...

L'OURAGAN BREL!

Son admiration pour Jacques Brel est étonnante. Il connait par coeur 200 de ses chansons! La vie de cet acteur-chanteur l'a vivement impressionnée.

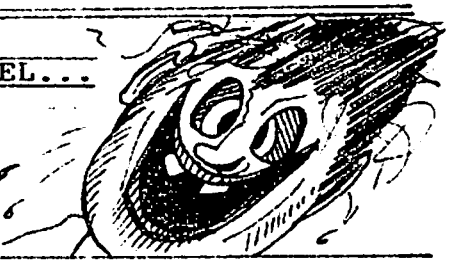
Le Clairon rencontrait dernièrement le colossal JIM VOISELLE afin de lui demander un extrait de son livre pour pouvoir vous présenter une fascette particulière de sa personnalité versatile. Après quelques élucubrations journalistiques il se décida enfin à satisfaire les caprices de notre rédacteur en chef doué d'un psychopathe. Voici la folie guerrière d'un écrivan aux tendances mégaloïdes...

Par Jim Voiselle
disciple de Jacques Brel

Un jour, attends que je me rappelle, c'était un soir de septembre, j'avais pris place dans un fauteuil face à la scène et lentement... s'ouvrit tout grand le rideau de scène. Alors je vis quelque chose étrange: la vie, la mort se batailler; je vis quelque chose étrange: l'amour, la haine se chamailler; et à la fin quelle chose étrange: je n'osais plus quitter ma place pendant que retombait le rideau d'en face. Je ne devais plus le revoir sur scène après ce spectacle; c'était son récital d'adieu et, contrairement à d'autres chanteurs qui font leurs adieux pendant dix ans; Brel lui, fidèle à lui-même ne remonta jamais plus sur les planches. Je ne pourrai jamais oublier ce chanteur chaleureux qui nous a légué comme testament, ses chansons, ses textes à vous fendre l'âme; qui sur scène, pouvait d'une seconde à l'autre passer son auditoire de la vie à trépas. Sa voix chaude et juste, ses phrases chocs, ses mimes, sa mise en scène, son spectacle était un chef d'oeuvre . Aucune bavure, aucune faiblesse et par respect pour ses disciples il venait à la tombée de rideau, mêler ses bravos aux nôtres pour nous dire:" BRAVO!"... vous m'avez compris.

Il ne donnait aucun rappel. Ce chanteur ne fut jamais remplacé par aucun autre. J'avais pris la douce habitude de l'écouter presque tous les jours; et peu importe où j'étais, j'avais toujours en ma possession quelques disques de lui. Même au pénitencier, je l'écoute aussi souvent que possible.

UNE PLATTE POUR FERMER L'OURAGAN BREL...



—Hé, l'bonhomme!...L'bonhomme!
—Quossez qu'tu veux ostie?
—Sais-tu pourquoi lé naines portent pas de tampax?
—Non.
—Elles veulent pas s'enfarger sur la corde...

DEUX PAUVRES PROSTITUEES LAPIDEES A MORT!

C'est pratiquement incroyable que de telles boucheries aient encore lieu en nos temps modernes. Deux femmes iraniennes, reconnues coupables d'adultère et de prostitution par un tribunal islamique ont été envoyées ad patres par **lapidation**. Cette exécution publique a eu lieu en décembre dernier, à Lahidjan, ville du nord de l'Iran. Les deux femmes, dont la sentence de mort avait été "entérinée" par le pouvoir judiciaire central étaient également inculpées de formation de réseau de corruption.

L'adultère est passible de la peine de mort par lapidation, selon la loi islamique (charia), et les condamnés sont lapidés par la foule, étant enterrés jusqu'à la taille pour l'homme et jusqu'au bassin pour la femme. Curieusement, très peu d'homme ont été lapidés durant les derniers siècles. La femme ne vaut pas grand chose en Iran.

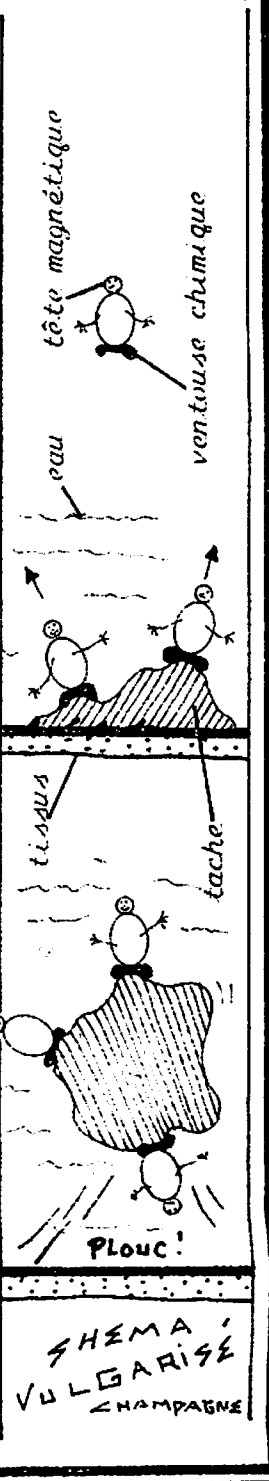
L'AFFAIRE DES SERONEGATIFS

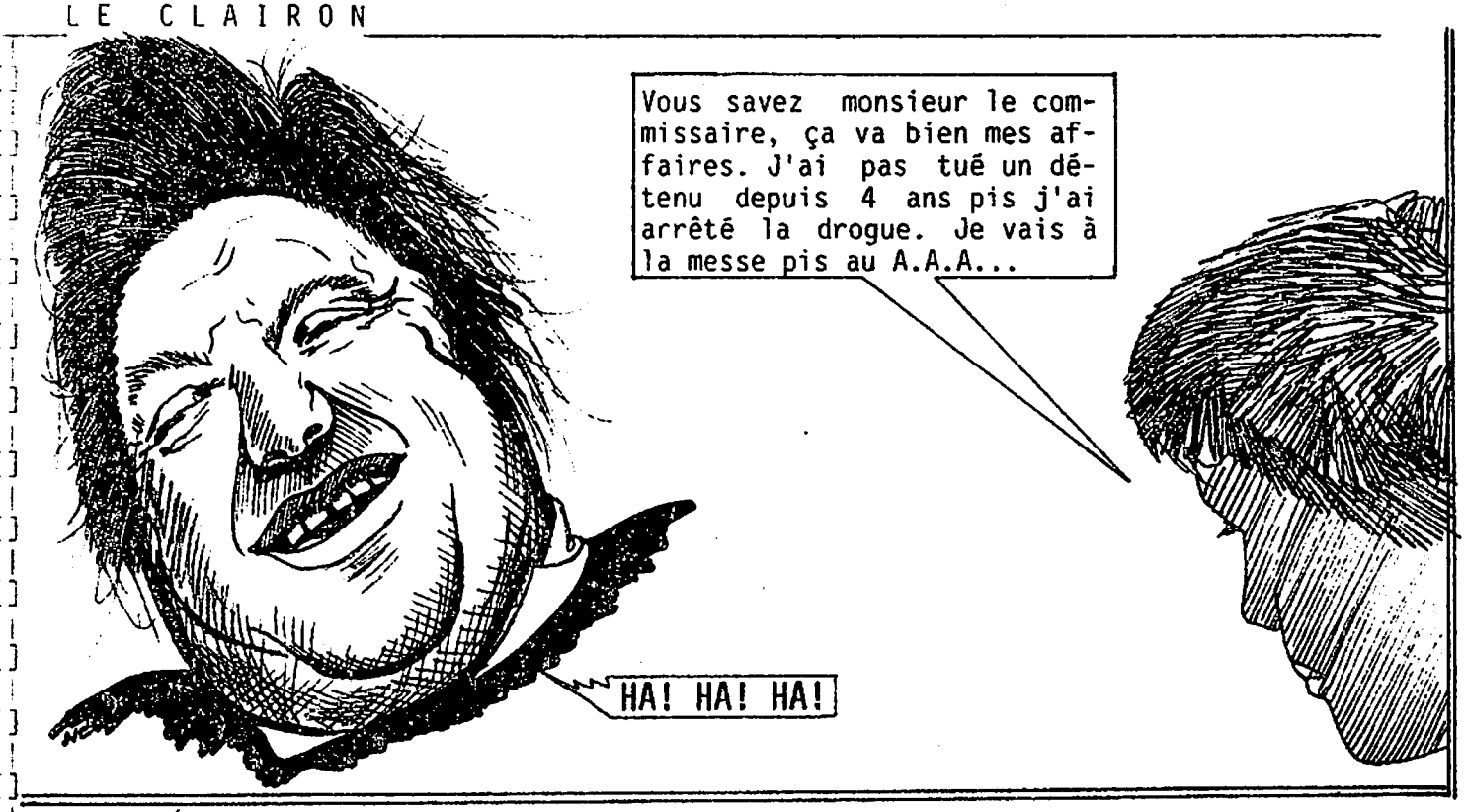
Une étude a démontré que des sujets séronégatifs peuvent être quand même porteur du virus HIV du Sida. Non seulement des tests séropositifs peuvent être erronnés, mais encore des tests séronégatifs répétés peuvent être faux! Seule la technique de l'amplification génétique permet un dépistage formel. Certains malades séropositifs se sont "négativés" pour des raisons inconnues et semblaient parfaitement sains. Pour des raisons inconnues, une réaction de l'organisme réduit les quantités de virus dans le corps qui cesse la production d'A.C, qui deviennent indécelables.

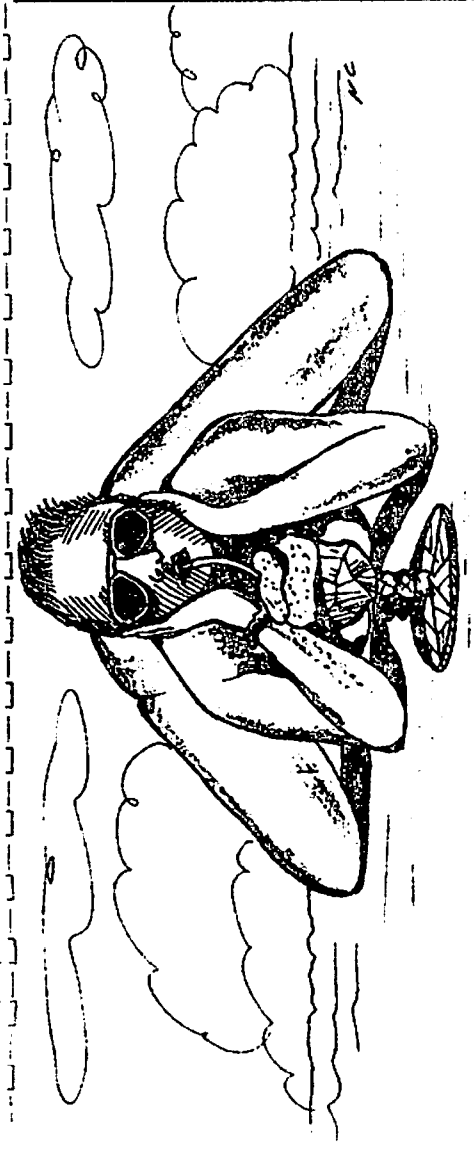
COMMENT CA MARCHE LE savon?

Pour tous les détenus qui aimeraient comprendre réellement la fonction chimique du savon! Comment le savon "arrache" la saleté au fond du linge? Une question intéresante... Ainsi, certains utiliseront la lessive plus souvent.

L'eau est composée de molécules électriquement neutres, mais très "magnétiques" à cause des électrons des 3 atomes de l'eau (H_2O). Très facile et intéressant à comprendre, car l'atome d'oxygène attire fortement les électrons de l'atome d'hydrogène. Simple? Mais les huiles et les graisses ne sont pas "magnétiques" (polaires), leurs charges électriques agissant dans toutes les directions; elles sont donc insolubles dans l'eau! OH! OH! Pour contourner ce problème et parvenir à sortir les graisses des fibres d'une paire de short salie par une redoutable trace de break, les chimistes ont recours à des agents de surface constitués d'une tête "magnétique" et d'un corps "ventouse". Ce dernier s'accroche à la graisse des taches alors que la tête magnétique est attirée par l'eau, comme deux aimants! Résultat: la tache de break est décollée du caleçon et mise en suspension dans l'eau!!! Fantastique!







VUE PRENANTE SUR LA MER

CONNECTION FANTAISIE!

Je vais faire tout ce que tu veux. J'ai le remède pour les sinus bloqués.

Appelle sans frais: (228) - 0177-3958

RITA PLANTAGENET

VISA - MASTER CARD - AMERICAN EXPRESS

LETTRE A MON FILS JONATHAN

. GILLES MELOCHE

Bonjour Fiston!

Je suis très heureux pour toi et très content de tes notes scolaires. Aussi je tenterai de t'aider pour relever ta note du cours d'art-plastique... Cependant, la première chose à faire est de s'exercer régulièrement, en tout temps, ou que tu sois, à n'importe quelle heure du jour. Lorsque ton attention n'est pas requise pour quoi que ce soit d'autre. Tu trouveras toujours un papier et un crayon tout près: alors c'est là que débute le commencement de tout...

D'abord apprendre à dessiner une ligne droite. Ca semble ridicule et pourtant, fais-le! Je te parle de dessiner une ligne droite et non pas de tirer une ligne, c'est pas du tout

pareil; ici on utilise pas de règle et on ne tire pas un trait vite fait. N'oublie pas qu'une ligne a deux côtés et qu'une feuille c'est amovible, donc tu peux la virer de bord (tourner de côté sans en changer de page). Hors, par petits coups hachurés (regarde dans le dictionnaire ce que signifie ce mot) tu formeras peu à peu ta ligne droite. Juste par petits coups tu dessineras ta ligne. Puis tu tournes ta feuille et tu redresses ta ligne s'il y a lieu. A force de pratique, tes lignes seront plus minces et moins épaisses. A ce simple exercice, tu pourras rivaliser avec la règle en peu de temps. Pour ce qui est des cercles, là ce sera plus difficile et ça te demandera plus de pratique avant de défier le compas. Mais le truc là-dedans est de ne pas te gêner pour tourner ta feuille et de prendre souvent un recul pour regarder la circonférence de ton cercle, est-il bien circulaire ou est-il bien rond? Alors par petits traits tu débutes, tu en fais juste un peu, tu tournes ta feuille puisqu'elle n'est pas limitée dans le mouvement à l'instar de ton poignet qui lui ne couvrira jamais plus de 180 degrés de circonférence. Tu éloignes ton regard pour avoir une idée plus objective de l'exactitude de ton cercle. Puis tu reprends l'opération d'une extrémité ou de l'autre de l'arc-de-cercle que tu as déja dessiné. Tu t'arrêtes à nouveau pour regarder l'effet de loin et tu reviens d'un côté ou de l'autre, toujours par petits traits, tu élabores ton cercle. Ce qui compte c'est le résultat: est-il assez circulaire pour défier le compas? Essais de ne jamais changer de grandeur en cour de route car il est à redouter de l'exactitude de ton cercle si tu en changes la dimension chemin faisant. Conserves-lui toujours la même dimension: celle du départ. Evidemment, je te recommande de travailler avec un crayon à mine, de sorte que tu puisses effacer tes erreurs et amincir tes lignes. Toute la base du dessin repose sur ça, car tout est formé de courbe et de ligne droite. Plus tard tu pourras remplacer ton crayon par un pinceau et obtenir d'excellent résultat. Un objet droit, entre le pouce et l'index, crayon, pinceau, peu importe, toujours la même dextérité sera requise pour obtenir de belles courbes. Persévère en art-plastique. Si tu le veux tu seras le meilleur! Je t'embrasse très fort!

Ton père

"THE PUNK"

BY MASON P. ATKINS

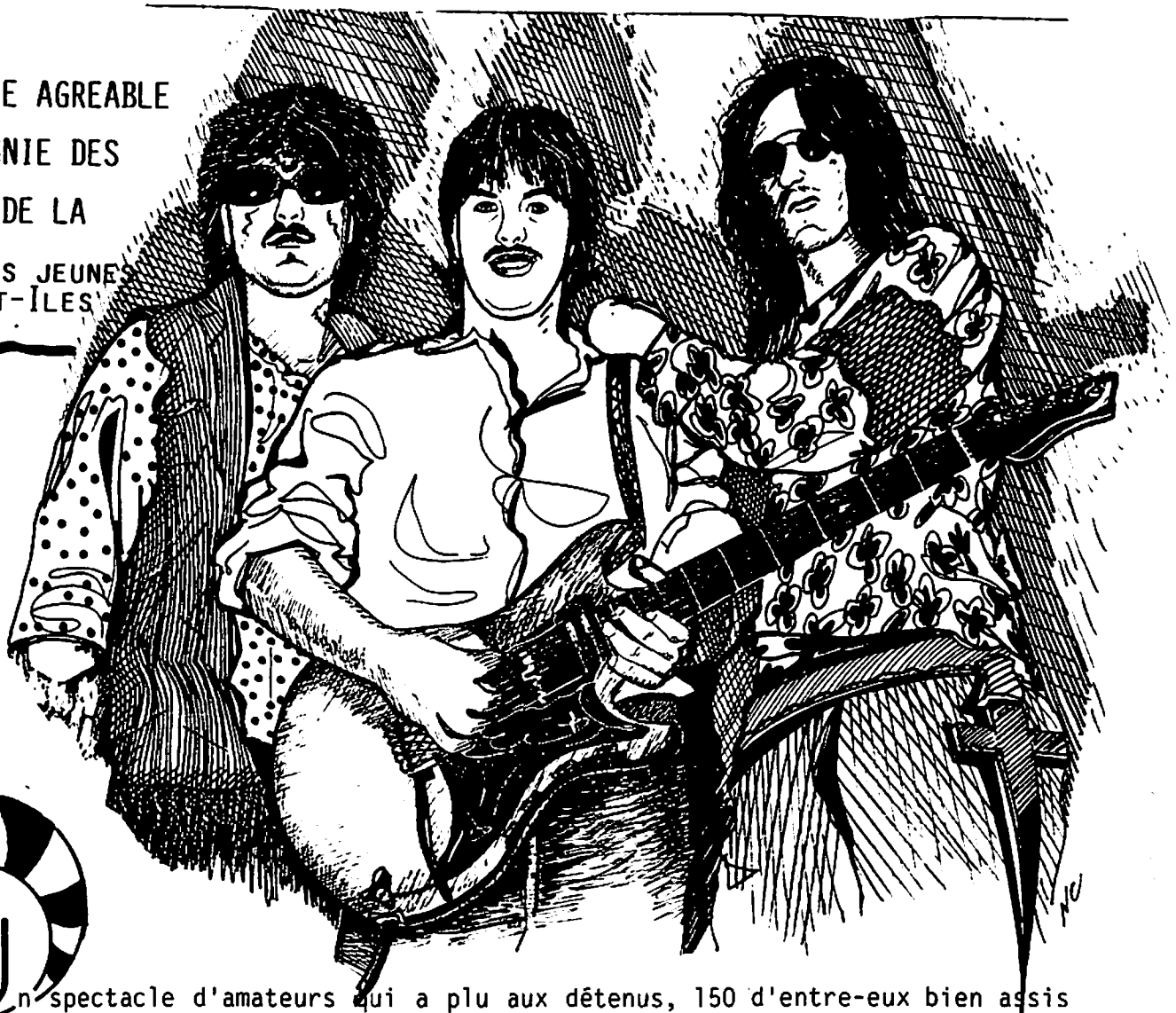
WITH THE SWISH OF HIS ASS
A FOOLISH THOUGHT HE'S GOT CLASS
ACROSS THE DOME HE STRIDES IN HIS TIGHT JEANS
LOOKING GOOD, LOOKING SO MEAN.
IT DON'T TAKE HIM LONG WHEN HE FIRST ARRIVES
TO SHOW EVERYONE HE KNOWS HOW TO SURVIVE
WITH A TWINKLE IN HIS EYE
AND A PERSUADING LITTLE CRY
HE'LL PUT IT RIGHT ON YOU
THERE'S NOTHING YOU CAN SAY OR DO
FOR HE'S THE COCK OF THE WALK
THE QUEEN OF THE HIVE
THAT MAKES EVERYONE COME ALIVE!

****

"THERE'S ALWAYS TOMORROW"

MANY TIMES WE WISH
FOR JUST THAT ONE MORE CHANCE
A NEW BEGINNING
TO THROW OUT OUR MISTAKES
TO CHANGE OUR FAILURES
FOR THAT NEW START
AND IT DOESN'T TAKE FOREVER
ONLY DEEP DESIRE
TO TRY WITH ALL OUR HEARTS
JUST TO LIVE A LITTLE BETTER
BEING ALWAYS MORE FORGIVING
ADD THAT RAY OF SUNSHINE
NEVER GIVING IN THE DESPAIR
THINKING YOU ARE THROUGH
FOR THERE'S ALWAYS THAT TOMORROW
AND A CHANCE TO START ANEW!

UNE SOIREE AGREABLE EN COMPAGNIE DES ARTISTES DE LA MAISON DES JEUNES DE SEPT-ILES



En compagnie de DAVE HAMILTON et ALAIN GIGUERE

Un spectacle d'amateurs qui a plu aux détenus, 150 d'entre-eux bien assis dans le gymnase ce soir-là afin d'écouter ces artistes de la Maison des Jeunes de Sept-Iles qui bouillaient du désir de performer devant ce public qu'on dit difficile. Ils ont conquéri le coeur des plus endurcis, ces jeunes musiciens qui nous ont écrasé de décibels en jouant le heavy matal de **METALICA!** Trois excellents guitaristes appuyés par un petit maestro à la batterie: un adolescent de 14 ans aux cheveux blonds comme le blé qui impressionna l'assistance en crachant des beats de rock électrisant au boutte. L'auditoire l'a bien applaudi le jeune qui a dû revenir en rappel pour quelques numéros supplémentaires de baguettes magiques, à la grande satisfaction d'un public friand de ce genre de performance pétaradante.

Puis une vingtaine de jeunes filles aux collants noirs arrivèrent devant la foule de gars attendris pour leur présenter quelques numéros de balet-jazz. Sous le leadership d'une grande blonde aux dents blanches, les jeunesses féminines ont su capter toute l'attention des détenus qui savouraient chaque pas de danse de ces nymphettes 1990 qui glissaient sur le plancher à la manière d'un hovercraft! Finalement l'accordéoniste en surprit plusieurs avec ses 'tounes" extraordinaires qui consommaient autant d'énergie qu'un international.

A la fin, détenus et invités allèrent se refaire la bedaine en dégustant les hors-d'oeuvre que leur offrait un buffet bien garni. Les membres de la troupe se dirent impressionnés par l'accueil que leur avait réservé les détenus à leur arrivée à l'établissement où chacun reçu un cadeau-souvenir. Une soirée agréable où tous les détenus ont fait en sorte d'encourager ces jeunes artistes dans leur cheminement culturel. Ils veulent déjà revenir!

NORMAND

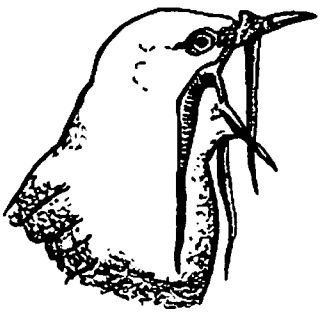
Merci à la Maison des Jeunes, de Sept-Iles!!!

CHERCHER LES 5 DIFFERENCES

Voilà notre confrère PIERRE DESJARDINS gonflé d'espoir et heureux de participer à ce jeu!

LES JEUX VISUELS DU CLAIRON

Quel est cet oiseau au beau plumage et qui nourrit son petit?

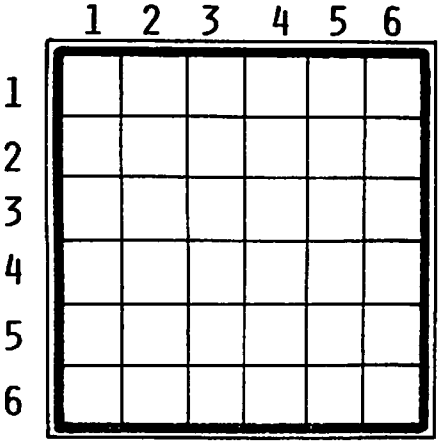


Pouvez-vous identifier cet oiseau mâle, célebre pour ses trois caroncules?

Singe à tête blanche.

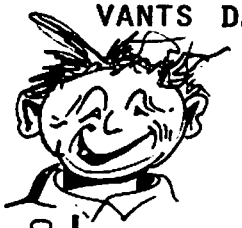
Une espèce est la tarentule.

Méduse d'un blanc crémeux, à bras orangés et festonnés, commune dans les mers de l'Europe occidentale.



LE CASSE-TÊTE DU CLAIRON

INSÉREZ LES 10 MOTS SUIVANTS DANS LE GRILLAGE.



DRUIDE
BRIARD
INVITE
MERITE
RAVANE
VARIER
AQUA
RAMERA
BANQUE
TRAMA

Notez cependant que les mots peuvent être placés de façon horizontale ou verticale, et ils peuvent être en lettres mélangées et pas nécessairement dans l'ordre présenté ci-haut. De plus, les lettres d'un mot peuvent aider à la formation d'un autre mot. Une fois terminé, le grillage est rempli à l'exception d'une case.

LE CONCOURS PREND FIN LE 30 mars 1990

Le jeu des différences
Le jeu visuel
Le casse-tête
sont des jeux originaux créés par l'éditeur du Clairon.

Un Bon d'Achat de

25$

sera remis au premier qui aura solutionné les 3 jeux.

Normand Champagne

DENIS DUBORD

s'est mérité un bon d'achat de 50$ pour avoir solutionné les jeux du dernier Clairon. Des parfums POLO et ENGLISH LEATHER lui ont été remis. On le félicite de sa patience.

SOLUTION DU CASSE-TETE
CLAIRON VOL 2, NO 5

EMDIAN
NOECTI
IERTHC
ALIUBS
RBVAIE
TIOHSH

SOLUTION JEU DES DIFFERENCES

TORTUE ELEPHANTINE
GLADSTONE
ERISTALE
BASILIC
PERCNOPTERE
TETE DU PERONE
ASTRAGALE

N.D.L.R.

Ces concours ne s'adressent qu'aux détenus de l'établissement Port-Cartier.

****

SOLUTION

JEU DES
5 DIFFERENCES

CLAIRON VOL 2
NO 5

PRISES D'OTAGES

LA SOLUTION DU DESESPOIR?

OTAGE:
n.m. (de **hoste**, forme ancienne de **hôte**). Personne qu'on arrête et qu'on détient comme un gage à l'égard d'un adversaire en garantie d'une promesse ou d'une exigence.

Prendre et/ou détenir quelqu'un comme otage est un phénomène vieux comme l'homme des cavernes qui s'est raffiné à travers les âges, sans être plus justifiable pour autant dans l'esprit de l'otage comme des gens vers qui les revendications sont acheminées. La question que l'on se pose le plus souvent, sans doute, est probablement comme suit: "qu'est-ce qui pousse un être humain à poser le geste de détenir quelqu'un de force dans le but d'obtenir quelque chose? la seconde question qui aurait tendance à servir de réponse à la première peut se lire ainsi:" Y avait-il d'autre solutions possibles?"

D'abord, précisons qu'il existe au moins deux types d'action de ce genre dans le milieu dans lequel nous vivons. Primo, l'action préméditée avec froideur, bien calculée, dans le but précis de s'évader et qui, parfois, obtient le résultat escompté par son ou ses auteurs. C'est donc l'action décidée, catégorique, sans merci: je passe ou je crève! Secundo, il y a l'action qui, dans l'idée confuse de celui qui s'en sert, lui obtiendra de façon détournée ce qu'il recherche, car semble-t-il, il aura épuisé toutes les ressources qu'il croyait avoir eues à sa disposition pour faire valoir ses droits. C'est la solution du DESESPOIR... Cet exposé n'aura jamais la prétention de condamner ni d'excuser un geste fatal, car nous savons tous que le système a établi une politique sévère à ce sujet: Il n'y a généralement rien à retirer par une action semblable. L'agresseur alourdit son cheminement futur. L'agressé est souventes fis profondément marqué pour longtemps, hélas! Pourtant, au moment de poser son action, je suis persuadé que l'individu n'est plus capable de rationaliser. Ses émotions sont incontrôlables. Ses réactions, imprévisibles. Autant pour lui que pour les autres. "Il a sauté la coche..." entend-t-on souvent dire. Quel message devons-nous entendre dans un cas semblable? Selon moi, c'est le même type d'appel au secours que transmet un individu qui parle de suicide et qui en dernier resours, succombe au geste fatal. Ce qui m'interroge le plus est de savoir ce qui a amené l'individu à s'abandonner à ce moyen qui ne lui apportera pas nécessairement ce qu'il veut. Au contraire, son avenir est souvent taxée de peines carcérales supplémentaires qui ajoute à son fardeau, à moins qu'il ait complètement perdu la carte. Dans un milieu comme le nôtre, où nous sommes quadruplement punis pour nos crimes, il est notoire que dans plusieurs cas, les détenus ont des difficultés de fonctionnement dans d'autres établissements et qui souvent requièrent des soins spécialisés.

Les contraintes s'ajoutent les unes aux autres et, à l'instar d'un verre d'eau

suite p. 30

death watch

MICHAEL MARNELL SMITH was put to death in the state's electric chair for the murder and rape of a woman in 1977

(NC)

Since the resumption of capital punishment in 1977, the U.S. Supreme Court has been scandalously arbitrary in deciding who would and who would not die. The court's décisions in deciding requests for stays have been capricious, whimsical and on occasions nonsensical. Since rejecting the challenge earlier this year that excluding jurors who don't believe in capital punishment creates death-prone juries, the court behavior has been so inconsistent as to arouse anger and critisism by some appellate judges. The court stayed at least eight death dates penalty discriminated against blacks convicted of killing whites, and stays were extended in the case of a couple white defendants. The court, however, let several inmates be executed in Texas, North Carolina and Virginia who raised the same issue.

The fisrt to be executed in Texas was Randy Lynn Woolls, who beat, slashed and burned a drive-in movie cashier to death after injecting himself 40 times with liquid valium. The court then let the State of texas execute Chester Lee Wicker who was convicted of murdering à woman who may have been buried alive. While the court was handing down stays in the Louisiana cases on the race of the victim issue, Wicker was raising the same issue in all his appeals to halt his execution. In September John W. Rook became the 66 th person executed in this country since 1977. Rook confessed to raping, beating and slashing a woman before runing over her with a car and leaving her in a field less than a mile from the prison where he was executed in North Carolina.

In Virginia Micheal Marnell Smith was put to death in the state's électric chair for the murder and rape of a woman en 1977. Smith was executed despite prison officials "rooting" for him. It was reported after his execution that Smith had kept a .32 caliber pistol out of the hands of condemned inmates James Briley and Earl Clanton. Even the rats are put to death! The U.S. Supreme Court does'nt recognise the lenght of inmate's tale! They are still laughing down there in Texas'death row. Smith had engineered the largest escape in the history of this country. It might have been the reason of his execution on the hot seat by a sonny afternoon on june 77. There are too many executions now a day. Violences are everywhere in the world. U.S.A. is a very big country, unfortunately their leaders does'nt give a damn to stop **THE EXECUTIONER!**

UN DETENU S'INTERROGE SUR GORBATCHEV: UN DESPOTE ÉCLAIRÉ?

Le jeune Adolph Hitler avait une moustache vraiment dégueulasse. Une sorte de balais collé sous un nez de Kangorou qui mettait un regard de porcin en valeur. Il y a eu des controverses importantes à savoir si Hitler lui-même avait ordonné la "solution finale", l'extermination des juifs. Cet ordre ne fut jamais écrit. Pas fou l'bonhomme Schikengruber. Sur le sujet de la solution finale il n'a dit ses pensées, ses secrets qu'à quelques personnes. Et certains ont interprêté ses paroles comme des ordres. Sans Hitler, il aurait été impossible d'imposer le programme de la solution finale. Il y a encore des historiens allemands qui croient que Hitler n'était qu'un figurant, que la bureaucratie allemande était déjà suffisamment autonome, et qu'au-delà d'un certain stade, celui de l'exterminations des gros nez dans les ghettos, tout s'est enchainé. Les psychiatres qui ont analysé son dossier médical on dit qu'Hitler n'était pas fou. A part la maladie de Parkinson et l'abus de pilules pour rester éveillé, on a aucune preuve de quelque perturbation mentale que ce soit. Le bonhomme était un allemand normal, à la différence des autres qu'il trippait au boutte sur les juifs. Il était un représentant typique de la petite classe moyenne de la génération née vers le tournant du siècle. Sa façon de parler en public vous donne l'impression qu'il était un hosti de capoté, un genre de maniaque. Mais l'art oratoire était pratiqué de cette façon en Allemagne et en Autriche pendant les années 20 et 30. Parler de destinée et gueuler comme un cochon qu'on étrangle était chose courante dans le temps. Cela faisait partie de la culture de l'époque, l'ère de la musique de Wagner et du mouvement nazi. Les allemands concevaient la vie comme une expérience historique et leur façon de parler, de vivre exaltait cet idéal. Mourir sans avoir participé à une expérience historique était pour eux l'ultime horreur. Et qu'est-ce que le monde est en train d'expérimenter aujourd'hui en Allemagne?

Tout ce boulversement, ce changement des régimes communistes vers la démocratie, n'est-ce pas une expérience historique, elle aussi voulue par un communiste, en la personne de Michael Gorbatchev? Où veut-il en venir cet homme que le magazine Time qualifie déjà de personnalité de la décennie? Il est évident que le monde entier vibre au même diapason que l'homme de Moscou. Cet puissant gladiateur de la perestroïka et de la glasnost semble aussi affamé de changement que le congelé de Berlin! Il faut regarder ces transformations avec un mélange d'espoir et de prudence. Le vent qui souffle de Moscou provoque de profonds déchirements. C'est incroyable que le mur de Berlin ait perdu sa vocation en quelques jours seulement. Tous ces revirements de situation! Toutes ces exécutions! Dernièrement celle de Nicolae Ceausescu et sa femme: fusillés en cochons qu'ils étaient aux yeux d'un peuple qui avait beaucoup souffert sous sa dictature. Et le cinglé de Noriega, king pin de la drogue mondiale, qui a demandé la protection du Vatican! Michael Gorbatchev est en train de changer le monde. Ses moyens sont bons.

DON

SES INTENTIONS LE SONT-ELLES?

BIENVENUE A TOI!

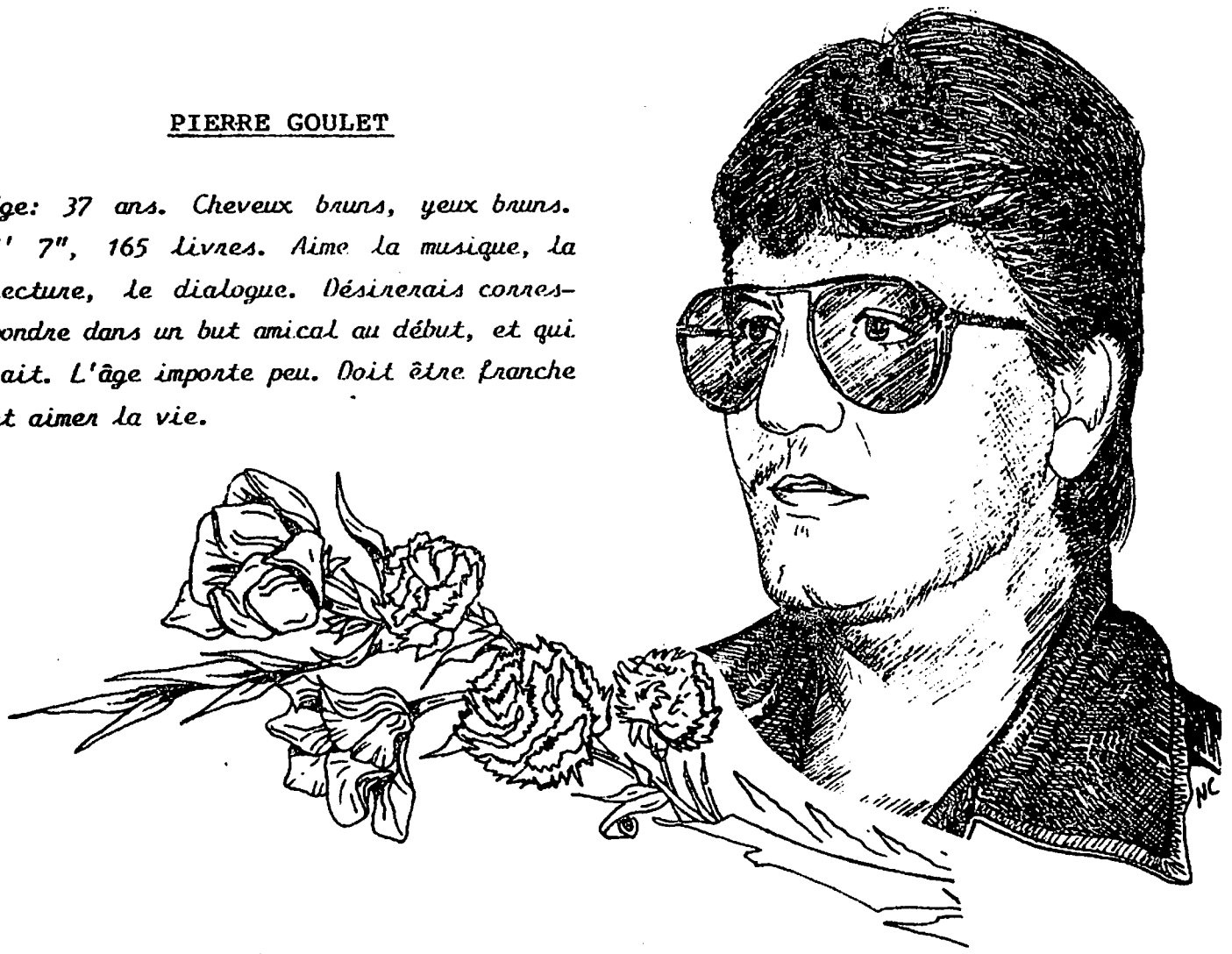
LE COIN DU SOLITAIRE EST RÉSERVÉ AUX DÉTENUS DE L'ÉTABLISSEMENT PORT-CARTIER, INTÉRESSÉS À SE TROUVER UNE CORRESPONDANTE DANS LE BUT D'ÉTABLIR UNE RELATION SIGNIFICATIVE.

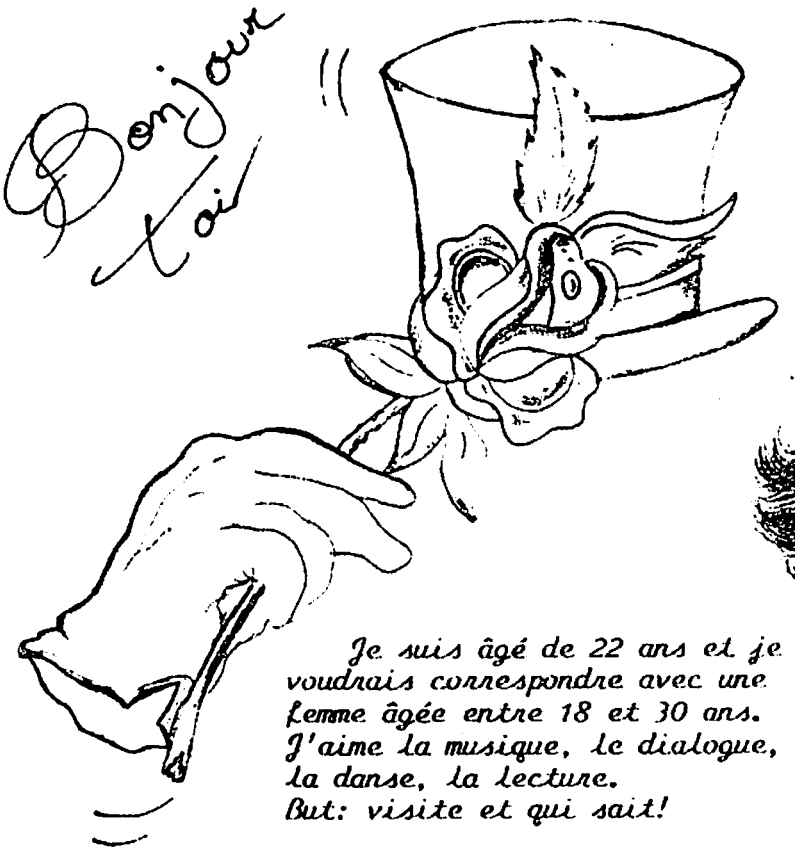
L'INVITATION EST LANCÉE AUX PERSONNES DE L'EXTÉRIEUR QUI AIMERAIENT PARTAGER AVEC L'UN D'ENTRE-NOUS. LES ILLUSTRATIONS DONNENT UNE IDÉE ASSEZ EXACTE DU DÉTENU INTÉRESSÉ. ÉCRIVEZ-LUI DIRECTEMENT:

ETABLISSEMENT PORT-CARTIER
C.P. 7070 CHEMIN DE L'AEROPORT
PORT-CARTIER QUE
G5B 2W2

PIERRE GOULET

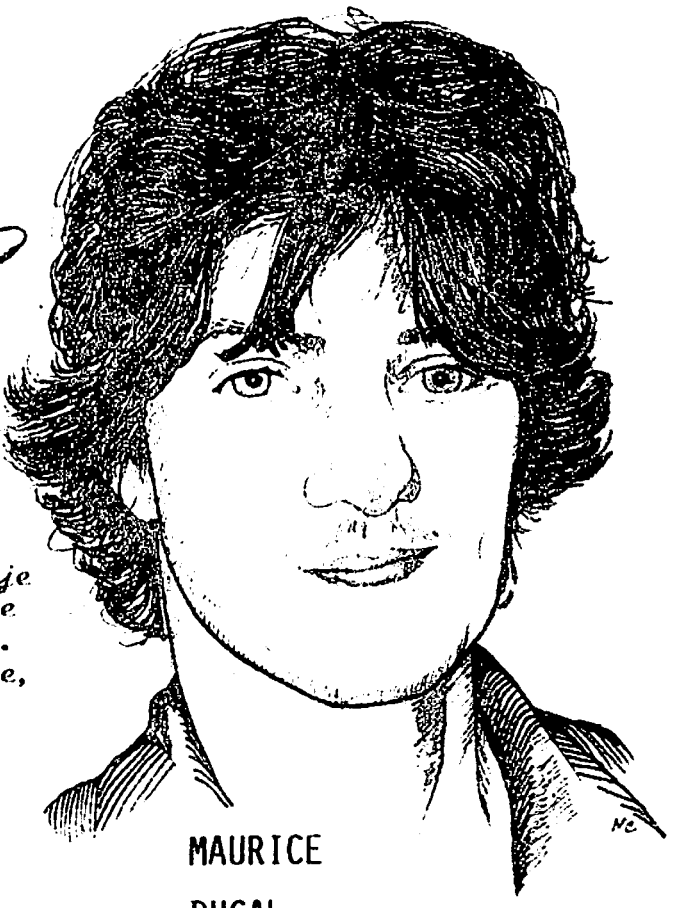
Age: 37 ans. Cheveux bruns, yeux bruns. 5' 7", 165 livres. Aime la musique, la lecture, le dialogue. Désirerais correspondre dans un but amical au début, et qui sait. L'âge importe peu. Doit être franche et aimer la vie.





Je suis âgé de 22 ans et je voudrais correspondre avec une femme âgée entre 18 et 30 ans. J'aime la musique, le dialogue, la danse, la lecture. But: visite et qui sait!

Je mesure 5'10"½, pèse 148 lbs
Cheveux bruns, yeux bleu clair

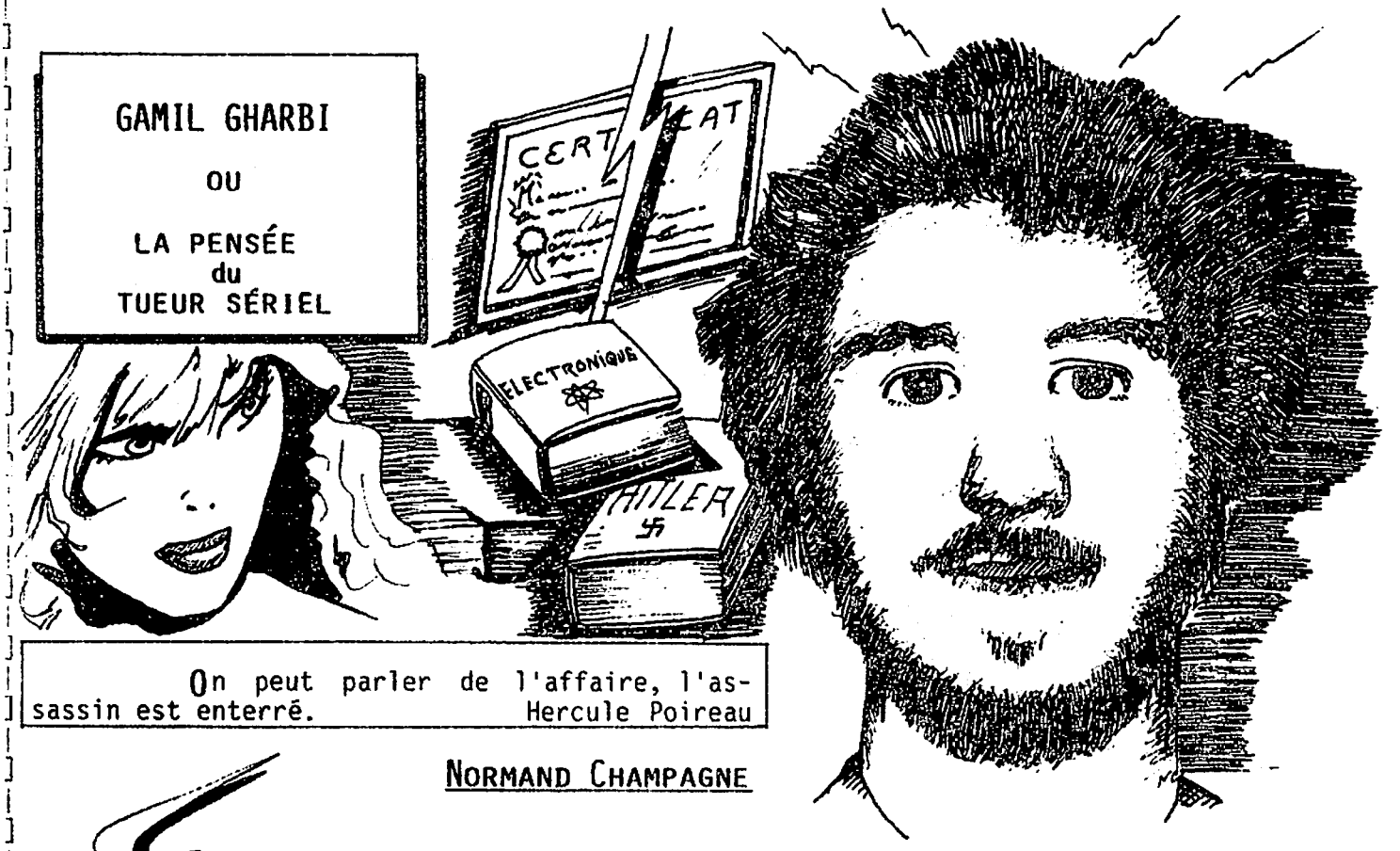


MAURICE
DUGAL

MESSAGE SPECIAL DE 0404Y

Je suis né à Hanoï pendant le bombardement de la colline 801. Frappé de paranoïa depuis ce jour, j'aimerais bien que le ciel ne me tombe pas sur la tête. Je recherche une femme atteinte d'un puissant complexe de persécution et qui aime le cognac au boutte. Mon but: retrouver l'équilibre d'avant le bombardement. Réponse assurée.

GAMIL GHARBI
OU
LA PENSÉE du TUEUR SÉRIEL



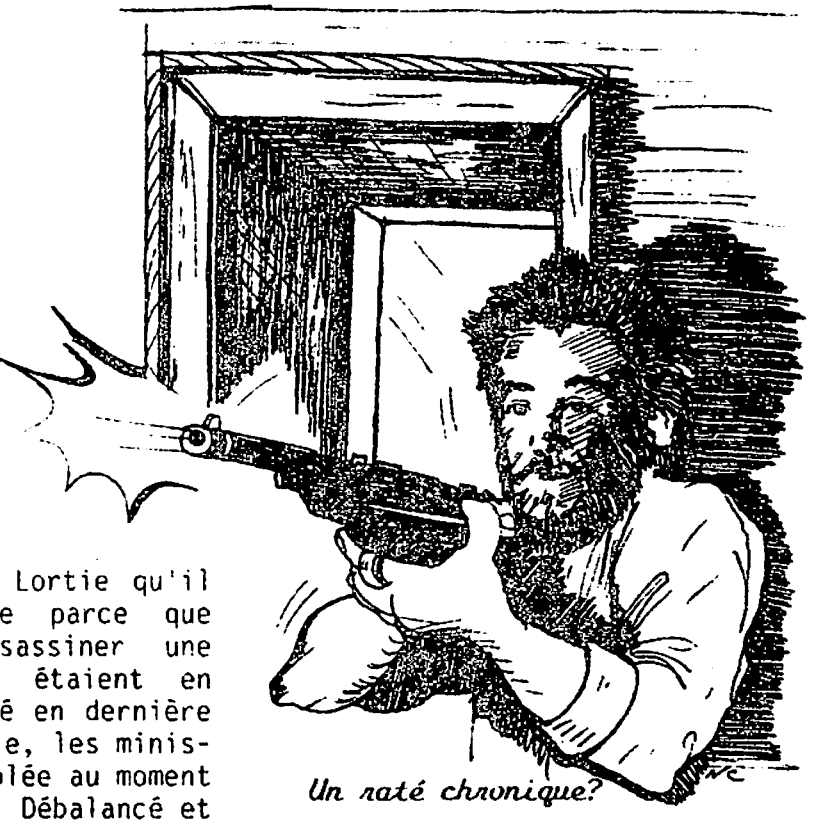
On peut parler de l'affaire, l'assassin est enterré. Hercule Poireau

NORMAND CHAMPAGNE

Si Marc Lépine, le tueur "fou" de l'Ecole polytechnique n'avait assassiné qu'une seule étudiante, l'incident n'aurait pas remué le Canada et on n'aurait pas dit de lui qu'il était "fou". C'est parce qu'il a tué 14 femmes et non une seule que les médias ont fait de ce pauvre con un cinglé. Marc Lépine n'était pas fou. En sélectionnant ses victimes avant de les abattre froidement, il savait exactement ce qu'il faisait et son crime avait sûrement été longuement réfléchi. Nous avons ici à faire à un crime "politique". Plusieurs raisons sont à l'origine de cette opinion. Non seulement je connais la pensée erratique de ce type de tueur, j'ai aussi connu durant mes trentes années d'incarcération dans différents pénitenciers à travers le Canada plusieurs tueurs sériels, et j'ai remarqué que tous ces gars-là avaient quelque chose en commun: ils avaient échoué dans leurs entreprises personnelles et tous vouaient un culte particulier à certains personnages légendaires qui avaient marqué l'histoire par leur intelligence dans un domaine donné. En s'identifiant à ces héros, ou monstres de l'histoire, ils profitaient par "reflet" de la réalité d'une existence qu'ils auraient eux-mêmes voulue vivre. Incapables de satisfaire leurs ambitions au sein d'une société "distraite", dans laquelle chaque individu n'a rien à foutre du voisin et où la rivalité est la condition sine qua non de la réussite sociale, ils en arrivent à inventer un scénario dans lequel ils jouent un rôle important qui marquera la petite histoire. Que cette cicatrice soit monstrueuse n'est pas un obstacle à leur motivation puisqu'ils ont perdu, à ce stade de la planification toute valeur sociale. En fait, ils ont reconnu depuis longtemps être des ratés chroniques. Et l'idée d'une telle dégringolade leur est insupportable! C'est alors qu'ils cherchent les facteurs à l'origine de leurs échecs, intelligents comme ils sont, c'est impossible qu'ils n'aient pas réussis! Il y a sûrement quelqu'un quelque part responsable de leur déchéance. Alors ils regardent le globe terrestre: cinq milliards d'habitants. Les victimes ne manquent pas.

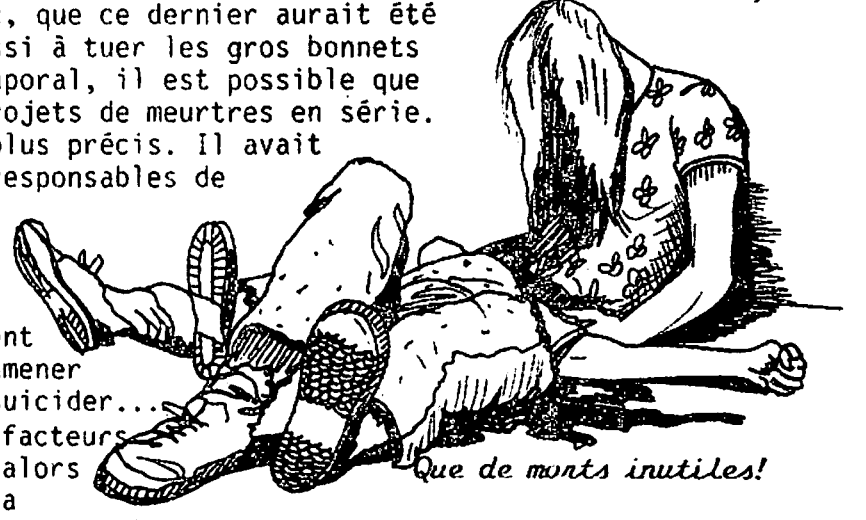
Marc Lépine, né Gamil Gharbi, haissait les femmes, cela ne fait aucun doute. Il les détestait parce qu'il les aimait trop! Constatation frisant le paradoxe mais réaliste. Marc aimait les femmes au boutte, mais ne parvenait pas, selon les informations recueillies, à se faire aimer d'elles. Une copine de Lépine a

déclaré aux journalistes qu'un membre féminin de la famille du tueur avait toujours pris un malin plaisir à humilier Marc. Très souvent l'origine des déviances, des complexes trouvent leurs racines dans la maison paternelle et l'environnement immédiat. C'est pourquoi le tueur sériel s'en prend la plupart du temps à des gens qu'il connait. C'est inhabituel pour eux d'assassiner des inconnus qui se trouvent sur leur passage à l'instant de la fusillade comme ce fut le cas du caporal Lortie. Les deux crimes ne se ressemblent absolument pas côté motivation. On peut dire de Lortie qu'il était dépressif au moment du crime parce que son plan original qui était d'assassiner une batterie de ministres alors qu'ils étaient en plein débat dans le salon bleu a changé en dernière minute à cause d'une erreur de minuterie, les ministres ne se trouvant pas encore en assemblée au moment où il fit irruption dans l'enceinte. Débalancé et vivement frustré de ne pouvoir tuer le gros gibier qui l'aurait tristement consacré à l'histoire, il a préféré faire feu sur un groupe d'innocents qui avaient eu le malheur de se trouver au mauvais endroit, au mauvais moment! Le caporal prouvait ainsi une structure criminelle désorganisée et le rangeait au rang du tueur responsable mais abruti par les pressions sociales amalgamées à une détresse personnelle de grande amplitude. Son instinct de tueur primait sur toutes ses autres pulsions. Une bonne tuerie dans la foule pouvait aussi bien apaiser ses frustrations. Et c'est excatement ce qu'il a fait! Mais en regardant le vidéo, on voit que Lortie, en reconnaissant le Maitre d'arme de l'Assemblée nationale qui s'adressait à lui comme à un soldat a réagit intelligemment, voyant dans cet homme le moyen de se faire une relation très intéressante avant de se rendre aux policiers. Et les deux hommes sont aujourd'hui encore en bonne relation. Cinglé un peu, mais pas fou le caporal!



Un raté chronique?

On est loin du cas de Marc Lépine car la psychodynamique de ce dernier semble plus complexe quant à sa structure criminelle. Le tueur de l'Ecole polytechnique mentionnait le nom de Denis Lortie dans sa dernière missive. Il est évident, lorsqu'on connait la mentalité de Marc, que ce dernier aurait été très impressionné si Lortie avait réussi à tuer les gros bonnets de l'Assemblé et, malgré l'échec du caporal, il est possible que l'incident l'ait influencé dans ses projets de meurtres en série. Cependant Gamil Gharbi visait un but plus précis. Il avait conclu que les femmes douées étaient responsables de sa déchéance sociale. Dans le fond il était sûrement impressionné pas la force intellectuelle de certaines femmes qui ont réussi là où il avait échoué, engendrant chez lui un sentiment intense de frustration au point de l'amener au bord du suicide. Mais avant de se suicider... il allait se venger en détruisant les facteurs à l'origine de son humiliation. C'est alors que notre futur assassin sériel réalisa l'impossibilité d'accomplir jusqu'au bout sa mission destructive à cause du coeffi-



Que de morts inutiles!

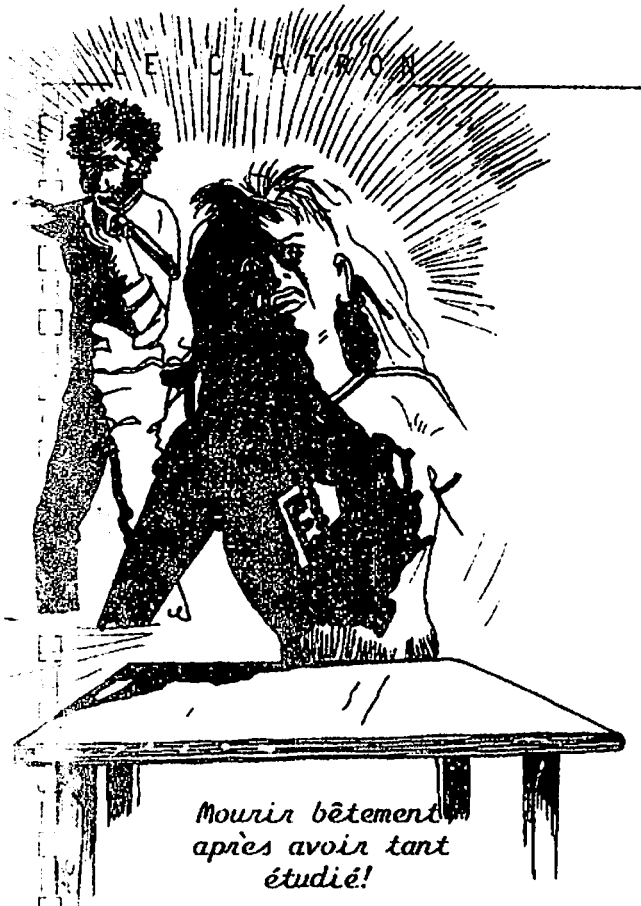
cient de difficulté d'un opération homicide aussi titanesque. Par exemple, comment tuer les personnalités féminines et les femmes policières dont sa dernière missive fait mention sans se faire abattre par la police avant la fin du carnage. Il savait à quel point la police est structuré en 1989 pour faire face à ce type de terroriste. Un individu qui désire la mort des têtes dirigeantes de la police a vite fait de comprendre l'impossibilité physique de satisfaire son désir. Cependant, il peut viser facilement au but en attaquant à la mitraillette un poste de police isolé. C'est beaucoup moins compliqué. Et c'est exactement ce que Marc Lépine a fait en s'attaquant aux élèves vulnérables de l'Ecole polytechnique, puisque les femmes qui y étudient font partie de l'élite féminine qu'il rendait responsable de tous ses malheurs. Des femmes intellectuellement douées. Des futures ressortissantes de l'école d'ingéniérie!

Marc Lépine, dans sa haine des femmes intellectuelles et du féministe a prouvé encore plus sa préméditation en révélant dans sa dernière missive le nom des 18 femmes qu'il aurait vraisemblement aimé tuer. C'est bien évident. Comment pouvait-il mourir sans leur faire savoir le sort qu'il leur aurait réservé s'il en avait eu la chance? Il prouvait aussi une solide structure criminelle lorsqu'il décida de sélectionner ses victimes. Il démontrait une raison extraordinaire du but poursuivit. Gamil Gharbi était de ce calibre de tueur qui font les délices des forces paramilitaires qu'on retrouvent au Liban, en Iran et dans tous les autres petits pays à raisonnance terroriste. Ces terroristes ont fait exploser des autobus remplies d'enfants choisis pour leur intelligence et qu'on était en train de former pour servir le génie de l'état. Les dynamiteurs sont retournés dans leur pays auréolés de gloire et de respect. On a pas dit d'eux qu'ils étaient "fous". Ce qui démontre que toute société moderne ont leurs "tireurs". Au Québec, des milliers de personnes peuvent, dépendant des circonstances, se transformer en torpille du jour au lendement au nom d'une cause dans laquelle ils croient. Et le tueur de la polytechnique croyait en sa mission. La preuve est qu'il est mort en la servant! Une vérité tragique et effrayante à la fois. Et ce n'est pas en restreignant la vente des armes automatiques que l'on empêchera ce type d'holocauste de se produire.

Lépine-Gharbi avait donc décidé de sélectionner ses victimes à l'Ecole d'ingéniérie afin de viser du "matériel de choix". Matériel, oui, car l'homme au calibre .223 avait dépersonnalisé ses futures victimes avant de passer à l'action. C'est là l'état d'esprit de l'assassin avant le meurtre. Le plan était de causer le plus de tort possible avant de se faire éclater la cervelle. Il n'était pas question de subir la haine des femmes le long d'un procès célèbre. De plus, Marc Lépine ne voulait pas non plus jouir des effets spectaculaires d'une arrestation et profiter du "vedettariat" qui est attaché à une cause tristement célèbre ou non. Lépine était du type "commando", et la gloire avait perdu toute signification dans son esprit.

Le jeune Gamil, dans sa détresse et son effondrement spirituel ne pouvait plus supporter l'idée d'avoir échoué là où des femmes avaient réussi. Humilié par la supériorité intellectuelle de certaines femmes qu'il considérait féministes et blessé dans son image d'éternel perdant, il avait décidé en même temps de son sort. Il était un raté chronique puisqu'il avait encaissé échec par-dessus échec. Il vivait seul et avec très peu d'amis. Les murs de sa chambre étaient tapissés de la svastika, sinistre croix dextrogire qui servit d'emblême au parti Nazi d'Adolph Hitler. Il ne faut pas ignorer ce précieux indice qui en révèle long sur la personnalité du tueur!

Que de rêves perdus!



Mourir bêtement après avoir tant étudié!

La croix gammée, symbole de la supériorité aryenne représentait par reflet de la capacité intellectuelle de Marc qui croyait sûrement à la fin être un envoyé spécial de Dieu qui lui aurait donné pour mission de ramener la femme à la raison en lui rappelant que sa place est à la maison au service de l'homme tout-puissant. Je suis certain que les psychanalistes auraient aimé en connaître long sur l'aspect philosophique de Gamil Gharbi. On ne le saura jamais.

Avant l'accession du jeune Hitler au pouvoir, les juifs dominaient la société par leur puissance intellectuelle et leur sens de la solidarité. Lui aussi fut humilié, et on connait la suite. Les femmes qui font partie des mouvements féministes sont aussi solidaires pour des raisons aussi logiques qu'honnêtes. Elles ont, elles aussi, droit à tous les privilèges qu'on accorde aux hommes parce qu'elles sont égales à l'homme. Marc n'a jamais voulu accepter cette réalité. Ce fut son malheur.

La svastika était pour le tueur de l'Ecole polytechnique le symbole de la destruction des êtres qu'Hitler avait jugés "inférieurs". Mais la vérité historique indique que le futur chancelier avait échoué là où les juifs avaient réussi. Comment une telle race d'individus pouvaient lui être supérieurement intelligent sans qu'il n'y ait conspiration quelque part? Hitler aurait aimé devenir architecte mais l'effort intellectuel demandé était trop subtil. Il commenca à les haïr, puis à les mépriser. Finalement, lorsque rendu au pouvoir, une loi spéciale identifia les juifs au rang de race inférieure. Un concours de minuterie dans l'Horloge de Dieu fit que ce chancelier ne s'appelait pas Gamil Gharbi. L'homme de Berlin était un anti-séministe, celui de l'Ecole polytechnique un anti-féministe. Le premier avait le pouvoir, le deuxième de l'avait pas. Pourtant les deux sauvages avaient un cerveau biologiquement identique...

Une tuerie barbare, dégoûtante et inutile. Le tueur tirait sur toutes les jeunes filles qui se trouvaient à sa portée, approchant même le canon de l'arme à quelques centimètres de la tête des étudiantes qui tentaient de se protéger des balles en se cachant sous un bureau! Une journée d'horreur qui plongea des dizaines de familles dans un deuil exceptionnellement douloureux. Les détenus éprouvent de l'indignation devant pareille abomination qui éveille les consciences. Non, il ne s'agit pas d'un début de haine des femmes. C'est un geste isolé posé par un raté chronique anti-féministe et frustré sexuel de la race des tueurs sériels intelligents les plus téméraires au monde. Sa dernière lettre le confirme. Gamil Gharbi aurait-il été victime d'une société distraite pour en arriver à assassiner autant de jeunes innocentes qui avaient si durement travaillé pour se mériter un diplome? Pourquoi tant d'effort pour rien? Dans la missive datée du jour du massacre, Marc Lépine déclarait que les 7 dernières années de sa vie ne lui auraient rien rapporté et aurait toujours été frustré avec les femmes. Je termine avec le message suivant: c'est de la compréhension et de l'attention qu'il faut apporter aux êtres esseulés et malheureux qui peuvent se transformer du jour au lendemain en machine à tuer. Que ces mains qui ont taché de sang les murs de la polytechnique puissent ne pas l'avoir fait en vain. Les desseins de Dieu sont impénétrables. Mais l'homme est intelligent.

LES ENFANTS DU NOUVEAU MONDE

Un jour, lorsque la lune sera dans toute sa splendeur et que la nuit imposera ses ténèbres à ses rayons magiques, sortira du seuil de la terre un être maléfique. Un jour, lorsque le soleil aura perdu son ardeur et que de l'ouest soufflera un vent violent et pathétique, arrivera l'enfant de la terre pour vous amener à votre dernier repos dans un endroit glacial au confin du néant. Un jour, lorsque la lumière du jour ne sera plus qu'une lueur et la terre un désert sans fin, viendra le chevalier de la Mort pour recréer une race maudite et sans scrupules qui ne connaîtra ni pitié, ni pardon. Le mal sera leur seul Dieu et de la bouche des déchus jailliront des langues du feu éternel et de leurs yeux sortiront les préceptes d'une vie qui ne sera que haine et discorde, leurs paroles seront de sang et leurs montures auront des dent acérées qui se nourriront de chair. Là-haut un soleil noir sera le symbole d'une nouvelle vie sur cette terre maudite à jamais. Beaucoup de générations passeront avant que n'arrivent les enfants du nouveau monde. Ils seront peu nombreux mais un seul être de cette nouvelle génération aura la force de cent hommes. Ils viendront de partout et sortiront des quatre éléments de la terre, l'air, la terre, l'eau et le feu. Ils n'auront pas d'armes mais leur regard sera sans pardon pour les êtres maléfiques; ils auront le pouvoir de dominer le mal en crachant le feu sur leurs ennemis, et d'un seul toucher purifier l'âme la plus impure. Une grande bataille s'engagera entre les chevaliers maléfiques et les enfants du nouveau monde. Une bataille qui durera plusieurs années. Le ciel aura mille couleurs et le bruit des guerre ne se lassera de se faire entendre.

TEXTE DE
DANIEL CYR

MORCEAU DE COCHON CRU ET GRAND PUANT: une histoire authentique

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Jambon prosciutto et mozarella carbonara sont à la fromagerie Potrano ce que le pâté de Paris et le fromage puant sont à la Hollande, les cuisses de grenouilles et le cheddar à l'Angleterre. On en mange du jambon et du fromage en prison mais qui en connait l'histoire vraie? Vous savez que les grandes jambonneries italiennes sont écoeurées des imitations dégueulasses qui envahissent le marché? C'est à St-Lin, village en question, qu'on saisit toute l'importance de l'appellation d'origine et du célèbre plat rouge rempli de cochon cru accompagné du Grand Puant, un fromage d'origine fermenté dans l'beurre à l'ail. Des concours annuels déterminent les meilleurs "crus" de de cochon sous la vigilance de quatre mangeux de mahrd venus des quatre coins de la province avec pour mission de différencier le prosciutto de St-Lin et les autres d'appellation non contrôlée. D'aucuns estiment que le cochon cru de St-Lin est plus sucré mais aussi le plus écoeurant des gros gras, car les cochons de ce village sont nourris au blé d'inde noirs, résidus de caillette et de petit-lait provenant d'un troupeau de truies constipées pour les besoins du sevrage. La qualité de l'air compte beaucoup dans la fabrication du cochon cru. L'air est très humide à St-Lin, c'est pas respirable tant le fumier des vaches dégage des odeurs de méthane, idéale pour la fabrication du saucisson. Cette brise marine qui fait la qualité du cru parvient jusqu'à Montréal en empruntant le corridor de quatre rivières polluées. Au long de ce parcours, l'air se débarrasse de sa senteur de chien mouillé et de son caractère salin pour s'imprégner de l'odeur d'urine des châtaigniers et des bouses de pourceau. Et c'est le mariage de ces parfums qui confère au prosciutto son goût unique qui empoisonne les narines à 25 km à la ronde et qui fait concurence au jambonnier Ernesto Rizutto. " Des balivernes!"... déclare Ernesto qui ajoute que leur jambon pue autant que le leur!

En italien, asciutto veut dire sec. En général, le jambon est une viande de cochon séchée de 3 à 4 ans. Les arrière-trains sont suspendus par centaine à une tringle et des poulies puis transferrés tout au long de leur maturation de salles ventilées en salles frigorifiées. Partout dans les immenses entrepots flotte une odeur de bas sale, vaguement écoeurante, de viande faisandée. Chacune des huit millions de fesses de cochon produites annuellement est inspectée à vue de nez. On se plante méthodiquement le nez entre les fesses du cochon afin de détecter une éventuelle odeur de cul", explique un inspecteur au nez passablement développé. Si l'odeur dévoile une "tendance vers la gauche", c'est que le jambon est parfait. Si le nez de l'homme enregistre une forte odeur de cul, l'inspecteur devient gelé raide pour environ une heure, confirmant ainsi la pauvre qualité du cru. Cette forme d'inspection est responsable du nombre élevé de cas de toxicomanie dans l'écurie de St-Lin qui s'est affilié depuis au mouvement des B.A. (barbiturique anonyme), dont le président annuel est soupçonné de faire partie du crime organisé.

Francesco Pommadore, un forgeron recyclé pour la cause du jambon et du fromage, se plait à dépister les véritables Grands Puants. Il publie également un guide des restaurants de St-Lin où tout est noté en fonction du respect du passé et des traditions. Le cochon au fromage puant doit être râpé devant le client pour bien rendre tout son odeur de cul", explique Francesco. Le Grand Puant vaut son pesant d'or: 400 $ du kg. Une odeur de lait chaud flotte en permanance entre les murs de la fromagerie localisée entre l'écurie et la porcherie souvent reliée à la laiterie. La propreté des lieux, constamment aspergés à l'eau et la simplicité du procédé ont de quoi étonner le visiteur. En fait, depuis des siècles, seul le combustible a changé dans la fabrication du Grand Puant.

Dans les immenses cuves de cuivre, le lait est mis à chauffer avec un peu de présure jusqu'à ce que la séparation de la matière solide et du petit-lait permette de former deux boules contenant 600 litres de fromage qui sera immergé dans la saumure pendant 3 ans, ensuite le tout sera vieilli à des températures contrôlées sur des étagères de bois pendant 4 ans, selon qu'on dégustera du Grand Puant ou du râpe cru dans le rizutto, sorte de fromage exempt de la fièvre aphteuse, bactérie qui s'attaque aux élevages de vaches à pies frippées.

Les histoires les plus roccambolesques ont été racontées quant à l'origine du jambon cru et du Grand Puant. L'une d'elleveut que les précieux mélanges remontent à l'époque de Néron, du temps des persécutions chrétiennes et des rassemblements monstres dans les hécatombes de Rome, endroits souterrains secrets qui permettaient aux croyants de prier sans crainte de représailles de la milice romaine. Des lieux renfermés qui dégageaient des odeurs de fromages moisis et de cochons suspendus qui faisaient de ces caches souterraines des aires autonomes et défendues, temples de prédilection où l'excrément de pourceau avait le don de vous rassurer quant aux intentions homicides de Néron.

CHAMPAGNE

SI L'ON S'Y METTAIT...

Le Club-Vie reprend ses activités avec un nouveau départ

Dans votre esprit, que signifie un regroupement de détenus sentencés à la perpétuité dont chaque membre doit purger une longue peine d'incarcération plus souvent qu'autrement pénible à vivre? Aussi, la vocation d'un tel **GROUPE** pourrait apparaître à plusieurs d'entre vous comme une façon de **meubler son temps**, à prime-abord, sans orientation précise: **socialiser, en quelque sorte.** C'est vrai qu'il s'agit un peu de ça et **c'est une ligne de pensées qui ne doit pas être ignorée.** Toutefois, cette façon de voir les choses à travers **la socialisation** ne serait en quelque sorte qu'effleurer à peine la profondeur du sujet. Autrement dit, à mon avis, ce n'est que toucher à la **pointe de l'iceberg...** Dans les numéros antérieurs du journal **Le CLAIRON**, j'avais exposé une idée maîtresse en posant la question suivante, en résumé: **"Qu'advient-il de celui qui se voit tout d'un coup décerner ce type de sentence à la suite d'un délit majeur duquel on le trouve coupable...?"** Que lui reste-t-il sinon la **VIE**, ce qu'il n'aura pas toujours respecté chez autrui? Cette longue peine d'emprisonnement, elle doit lui être **viable**, si l'on espère qu'un de ces jours, le sentencé à perpétuité se sera assez amendé pour être en mesure de se retrouver de nouveau parmi la société. **Comment peut-elle l'être sans votre appui, sans votre concours?**

D'abord, nous faisons appel à **votre bon sens**, à **votre compréhension** et, <u>surtout à votre clémence.</u> En tout premier lieu, pour créer des liens entre vous et nous, il serait impératif que **nous laissions tomber les préjugés, de part et d'autre:** c'est la seule manière par laquelle nous arriverons à établir un mode de **communication plausible** entre les détenus et les membres de la société qui devront les accueillir de nouveau en son sein, un de ces jours, même si l'échéance **semble lointaine.** Toutefois, pour d'autres, elle est assez rapprochée...

L'une des vocations de ce type de regroupement est justement d'implanter une série de mécanismes en prévision de la préparation de ses membres à faire face à l'éventualité d'une libération conditionnelle possible à laquelle quiconque, vous autant que nous, n'échappera, même si la période minimale de temps ferme à purger ne serait que de dix ans. Car il ne faudrait pas croire que l'emprisonnement à long terme de tout individu n'est pas sans laisser de profonds stigmates chez lui, quoiqu'on en dise ou qu'on en pense. A travers les années, tout comme la marée érode le granit le plus coriace à sa base pour le faire s'écrouler, l'homme qui vit en pénitencier ne peut résister à l'**action de l'institutionnalisation que très difficilement, car on lui a retiré le droit à sa vie privée, son autonomie, toute prise de responsabilité et de décision, et cela, dès son arrivée.**

Très souvent, pour ne pas dire la plupart du temps et dans presque tous les cas, le détenu ainsi sentencé perd tous ses amis et les membres de sa famille et se retrouve subitement démuni devant le fardeau que son action le forcera à porter **hélas! très longtemps, sinon pour <u>TOUJOURS</u>!**

D'ici, je vous entends dire, peut-être même gronder: **"Il a pris la vie de quelqu'un d'autre..."** Il serait illogique de ma part de <u>ne pas vous donner raison sur ce point</u>...

Cependant, sans chercher ni excuse ni pitié ni compassion, je vous exhorte à me dire si la LOI du TALION (punition de l'offense par une peine du même genre) **est ce qu'il y a de plus équitable comme réponse envers ceux qui commettent un crime dans leur existence? Personne n'est à l'abri de poser un tel geste...**

GILLES LA FLEUR

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS... SEREZ-VOUS A L'ECOUTE? Nos besoins sont **grands.** Nos facilités de communication sont **minimes** et NOTRE VOIX NE PEUT ETRE ENTENDUE FACILEMENT. Nous faisons appel à quiconque parmi vous qui auriez peut-être le goût de nous connaître à priori, et ensuite, à cheminer dans une orientation qui répondrait à des besoins collectifs. Nous sommes conscients que la **curiosité** sera un facteur qui conduiront des gens comme vous à l'intérieur de nos clôtures de broche et de nos murs de béton; toutefois, nous savons aussi qu'autre chose vous incitera à revenir nous voir. **NOTRE ACCUEIL EST EXCEPTIONNEL**, en dépit de certains événements qui ne nous favorisent pas dans vos coeurs. Pourtant, si seulement vous voyiez toute la **profondeur** et l'**intensité des partages** que nous vous réserverons, vous en seriez estomaqués en disant que c'était impossible...

Pourtant, si vous connaissiez l'importance que revêtent de beaux événements, tels des **rencontres communautaires** qu'à une époque, le **regroupement des détenus sentencés à la perpétuité** a fait vivre à ses membres, une politique que nous poursuivrons dans un avenir rapproché avec la reprise de nos activités, vous constateriez le bien immense que procure à des détenus et à leurs amis ce type de rapprochement. Ce qui est déplorable, selon moi, est que l'on n'arrive pas à compter sur une plus grande participation des détenus. **POURQUOI?** Simplement parce que **la plus grande partie des détenus de cette catégorie se retrouvent SANS RESSOURCE HUMAINE, sans famille, sans amis... TOUT FINS SEULS!** Or, vous qui me lisez, si vous le vouliez, vous pourriez par votre action immédiate combler de durs moments de solitude et de désarroi chez des individus qui ne demanderaient pas mieux que de recevoir une lettre, une visite, ou d'assister à une **RENCONTRE AMICALE** avec vous qui pourriez peut-être voir se démystifier à vos yeux une image malsaine d'un prisonnier sans scrupule, sans âme, sans valeur, endurci, révolté... Au-delà de la curiosité normale, vous vous retrouveriez sûrement au contact d'êtres humains qui éprouvent des besoins humains. A ce jour, plusieurs personnes ont déjà expérimenté des contacts chaleureux insoupçonnés avec des détenus sentencés à la perpétuité à travers des activités sociales. **RASSUREZ-VOUS:** NOTRE BUT N'EST NULLEMENT DE FORMER UNE AGENCE MATRIMONIALE... **Loin de notre pensée, même si nous devons admettre que quelques détenus ont rencontré l'AME SOEUR lors de telles activités et que des mariages ont eu lieu.**

AVIS DE RECHERCHE: Personnes de toute classe et de tout genre, hommes et femmes, qui pourraient éventuellement faire partie d'un regroupement spécifique de bénévoles dont la vocation première serait de contribuer au cheminement positif d'individus qui ont été condamnés à être privés de leur liberté, pour une longue période de temps. **RECOMPENSE PROMISE: ACCUEIL - CHALEUR - INTENSITE DANS LES PARTAGES - HONNETETE - CONFIANCE - AMITIES POSSIBLES... PRE-REQUIS: AUCUN, sinon un goût de réciprocité, ainsi que la satisfaction d'avoir posé des actions altruistes...**

Nous nous intéressons à **tout ce qui peut contribuer à faciliter la vie de chaque jour.** Que vous soyiez notables, professionnels, ouvriers, ménagères, étudiants dans un domaine précis, sans emploi, de toute nationalité, francophones, anglophones, autochtones, célibataires, avec conjoints ou conjointes, etc, qu'importe! Nous aimerions apprendre à vous connaître et à vous laisser apprivoiser l'insolite de ce que nous sommes pour vous, conscients que toute la publicité qui enveloppe le monde qui gravite tout autour du pénitencier fédéral de votre région ne nous favorise guère présentement. Malheureusement, nous n'avons que difficilement accès aux réponses qui différeraient souvent de celles qui sont données officiellement. L'idée ici n'est pas de nous lancer dans une polémique de laquelle nous risquerions de sortir amochés, mais plutôt de vous inviter très cordialement à nous rendre visite à l'occasion, afin de passer quelques heures fort agréables en votre compagnie... Et, si d'emblée, vous receviez autant de nous que vous nous en apporteriez...

Le **regroupement des sentencés à la perpétuité** a repris ses activités qui seront axées, en grande partie, sur la découverte de soi et des autres, sur la socialisation, sur des échanges fondamentalement basés sur la confiance et l'honnêteté et qui ne représentent qu'une infime partie des programmes et de toute la gamme des activités que nous comptons mettre sur pied, avec votre précieux appui.

Si vous faites partie de l'éventail des bénévoles déjà autorisés à venir en établissement et que vous manifestiez le désir de nous rencontrer ou si vous êtes de ceux qui aimeriez nous connaître, alors n'hésitez pas un instant et entrez en contact avec nous. A cette fin, veuillez écrire a **Etablissement Port-Cartier, C.P. 7070 Chemin de l'Aéroport, Port-Cartier, (Qc), G5B 2W2** ou téléphonez au Chef, Développement Social, **M. John ROSE**, 766 7070, au poste 2811, en stipulant que la démarche que vous exercez s'applique exclusivement à notre regroupement.

En terminant, je voudrais remercier l'Editeur du journal **Le Clairon** qui nous accorde le privilège d'écrire dans ses pages afin de vous rejoindre. A NOUVEAU CHAMPAGNE, les membres du nouvel Exécutif du **GROUPE-VIE** - qui entérinent cette philosophie et appuient toute démarche positive - transmettent leurs sincères félicitations pour une tâche bien accomplie. Nous espérons que les propos énoncés dans cet article sauront vous toucher et que notre démarche ne sera pas vaine. **MERCI POUR NOUS AVOIR LU! NOUS ESPERONS QUE CE N'EST QU'UN AU REVOIR. Aussi, n'oubliez pas que cette démarche vise le GROUPE-VIE et qu'elle n'est pas faite à titre personnel.**

N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS AVONS BESOIN DE VOUS... Gilles LA FLEUR - pour l'Equipe du **GROUPE-VIE**

que l'on emplit goutte à goutte, quand la capacité maximale est atteinte, que le contenant est incapable d'accepter la prochaine goutte qui le fera déborder, la MARMITE SAUTE, si aucune soupape devant contribuer à laisser s'échapper le trop-plein de vapeur n'aura été prévue. Pour ceux et celles qui ne connaissent rien au milieu carcéral, il est difficile de s'imaginer les dimensions que peuvent prendre les contraintes qui, pour des gens en liberté, semblent futiles. ici, la,population a été forcée de s'adapter à un environnement nouveau et dont le changement était la plus sérieuse parmi les contraintes à vivre.

L'ouverture d'un nouvel établissement comme celui-ci ne garantit rien de ce qui était acquis auparavant - nous avions quand même conservé l'espoir que l'on avait prévu des services de qualité semblable à ceux dont nous bénéficions antérieurement.

Bien sûr, ici, nous parlons des services médicaux. A Laval, nous étions presque à la porte d'un hôpital et à quelques kilomètres d'un grand centre spécialisé en soins psychiatriques; il était facile de faire appel à des ressourses qui étaient à portée de main. Hélas, ici à l'établissement Port-Cartier nous

enregistrons une lenteur inexplicable du service hospitalier!!!

Avec des listes d'attente inexplicables!!!

Lorsque je disais précédemment que notre population était quadruplement lésée dans le cheminement carcéral, j'aimerais que vous compreniez bien le fait de devoir évoluer en milieu protection n'est pas de nature à faciliter les choses, car on est souvent incapable de transférer dans un établissement moindre. Autre grande contrainte. De plus, toute la distance qui nous sépare de ceux que nous aimons, des habitudes que nous avions contractées, ne jouent pas en notre faveur. Nous pourrions nous éterniser sur les contraintes qui peuvent vous paraître ou bien des excuses, des prétextes, ou pire encore: de la manipulation. Toutefois, le résultat est là qui s'affiche à nos yeux: 6 problèmes en-dedans de 13 mois d'opérations. On me dirait que c'est un record que je n'en serais nullement surpris. Et il n'y a pas de quoi s'en vanter et encore moins s'en flatter. Que voulez-vous, tant qu'il n'y aura qu'un seul psychologue dont une partie des tâches est de rédiger des rapports en prévision de la libération de certains détenus, tant qu'on ne corrigera pas la déficience par rapport à la consultation et à l'évaluation de spécialistes sur place et dans des lieux équipés à cet effet, tant qu'il n'y aura pas des unités de traitements adéquats, je crains bien qu'on doive continuer à nous croiser les doigts et à espérer que...

Moi, j'espère que nous ne tergiverserons pas indéfiniment sur les résultats de ces malheureux évènements, mais qu'en quelque part, quelqu'un s'arrêtera à l'étude de leurs causes, ainsi qu'à trouver des solutions appropriées... Peut-être que le fait de se montrer un peu plus à l'écoute des besoins exprimés par des individus serait l'amorce d'une solution... Parfois, une oreille attentive opère des miracles! Je suis bien placé pour vous en parler!

GILLES LA FLEUR

****

SERGE ROBERGE VOUS PARLE DE L'AMOUR...

L'amour c'est être heureux pour les autres quand ils sont heureux, être tristes pour les autres quand ils sont tristes, être ensemble dans les bons moments et dans les mauvais moments. L'amour est source de force. L'amour c'est être honnête avec soi-même et être honnêtes avec les autres, dire, écouter, respecter la vérité et ne jamais faire semblant. L'amour est source de la réalité. L'amour c'est la compréhension si totale de l'autre que vous en faites un peu partie, c'est l'accepter tel qu'il est et ne pas essayer de le changer en quelqu'un d'autre. L'amour est source d'unité.

L'amour c'est la liberté de poursuivre vos propres désirs et partager aussi vos expériences avec l'autre. C'est s'épanouir à ses côtés, le voir grandir à vos côtés; l'amour est source de succès. L'amour c'est le bonheur de faire des projets ensemble, le bonheur de faire des choses ensenble; l'amour est source d'avenir. L'amour c'est l'acharnement de la tempête, le calme de l'arc-en-ciel, l'amour est source de passion. L'amour c'est savoir donner et prendre jour après jour; c'est être patient avec les besoins et les désirs de l'autre. L'amour est source de partage. L'amour c'est savoir que l'autre sera toujours avec vous quoi qu'il advienne. C'est ressentir son absence mais demeurer proche par la pensée. L'amour est source de sécurité. L'amour est source de la vie.

A MON AMOUR LOUISE
Je t'aime

REGARDE TON FRERE

NICK BOUCHER
AUMÔNIER

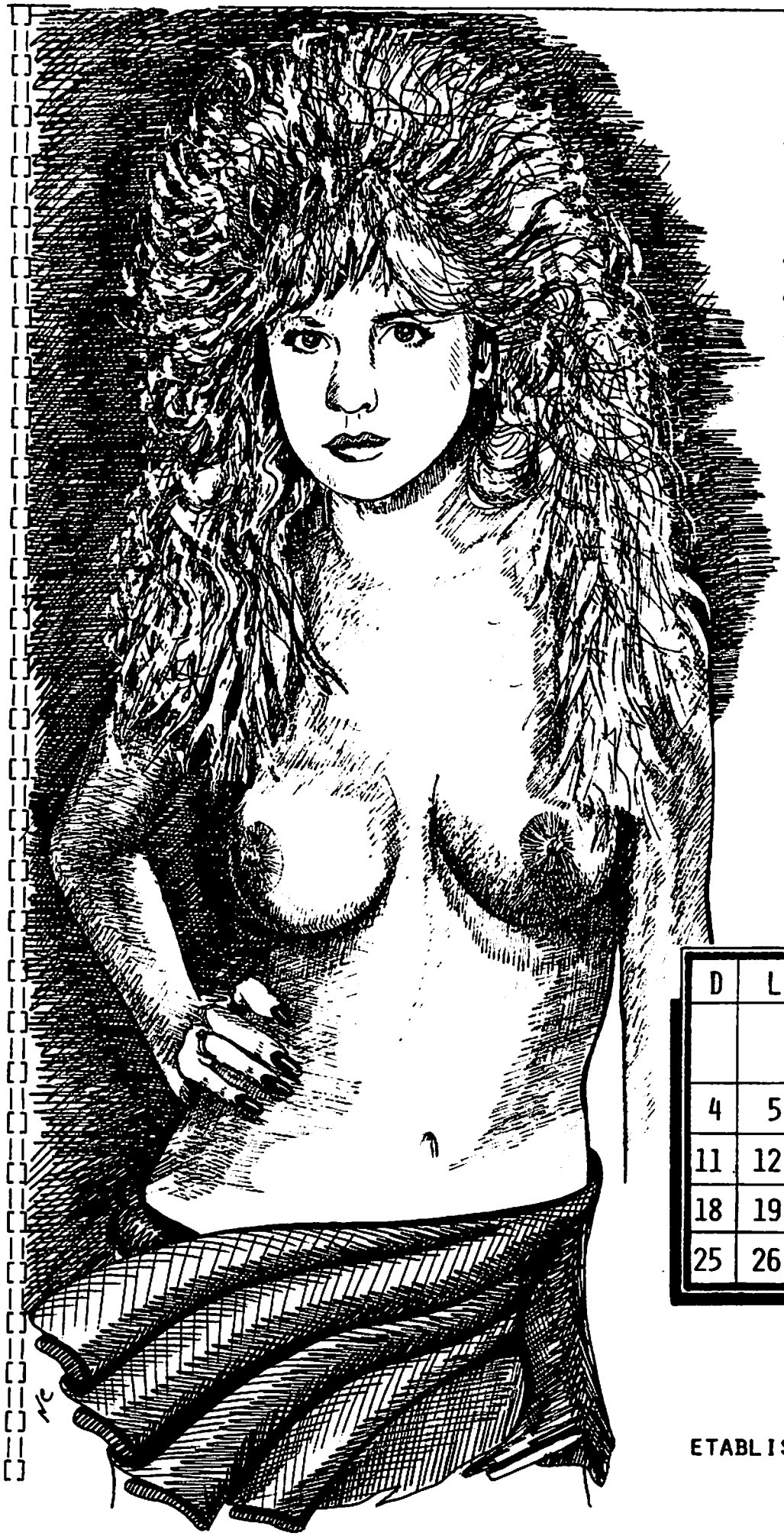
Regarde-le lui, face à face, sans l'intermédiaire de ta foi, sans te dire qu'il est ton frère en Jésus-Christ, parce qu'il est devant toi et qu'il te ressemble. Il faut qu'il rencontre ton regard et que dans tes yeux se reflète ta propre image et non celle du Christ. Car, placé devant toi, c'est toi qu'il espère et c'est en toi qu'il se retrouve. Parce qu'il sait qu'il est ton égal et que ses peines et ses joies sont à la mesure de tes peines et de tes joies, parce que tu es charnel comme lui... Il attend de toi un acte et non une prière, non l'affirmation d'une foi, mais une main tendue. Sais-tu tendre la main? Sais-tu saisir la main de l'autre? Apprends donc que la croix que portait le brigand était aussi lourde à porter que celle du Christ, l'un comme l'autre souffraient dans leur chair car c'était la même. Peu importe à celui qui porte une croix que tu lui dises que le Christ en a porté une semblable, ce qui lui importe c'est que toi tu portes la même que lui, homme comme lui. Compatis au brigand.

Tu ne te rends pas compte combien l'affirmation de ta foi peut être un écran entre toi tel que tu es, et lui, et ce qu'il est, combien contrairement à ce que tu crois elle te sépare de lui. Tu as trouvé et lui cherche. Tu veux lui apporter ce que tu as trouvé, et lui voudrait que tu cherches avec lui. Tu voudrais qu'il rejoigne le Christ par toi, lui voudrait être rejoint par toi. Ce qui lui importe c'est que tu le comprennes, en partant de la connaissance que tu as toi-même, et qui fait de toi son semblable. Alors seulement il te sent vraiment frère. Alors seulement vous êtes égaux.

Laisse donc au fond de ton coeur ta foi, ne prononce pas les paroles qui l'expriment; elles font de toi, que tu le veuilles ou non, un être à part, peut-être supérieur, mais rejoins l'autre, ton frère, dans sa propre vie, dans son combat, sa recherche, son travail, ses espoirs et ses déceptions. Indigne-toi, crie, pleure, jubile avec lui, homme avec homme, usant d'un même langage. Alors seulement tu auras sa confiance... Alors seulement tu lui communiqueras ta force, glorification de ta vie fraternelle, faible reflet de la splendeur de Dieu.

Regarde ton frère
avec la douceur des yeux d'un enfant
avec la pureté de son esprit
et la grâce de son innocence.

****



Mélissa...

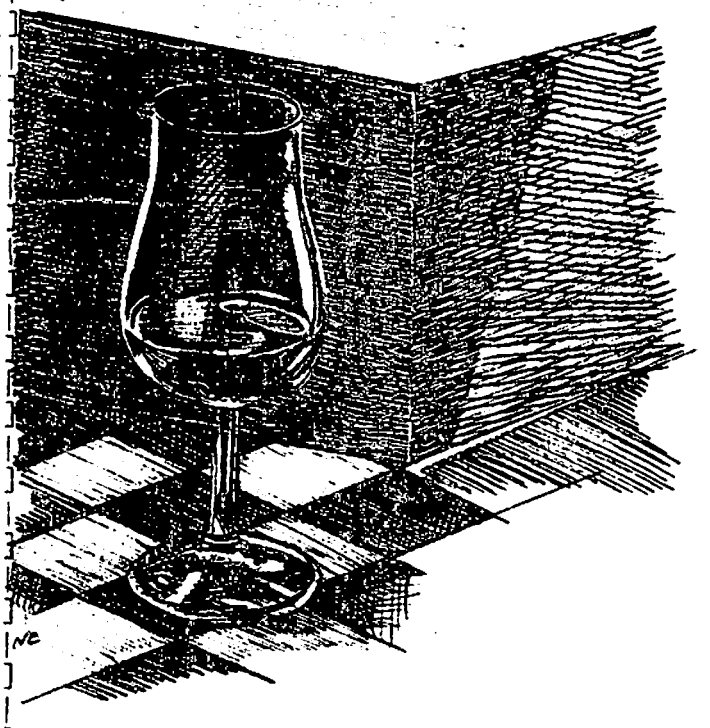
Elle a 20 ans. Elle étudie présentement pour devenir spécialiste chargée de la mise au point de programmes d'ordinateurs chez Bell & Honeywell.

Bonne nuit...

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

MARS
1990

ETABLISSEMENT PORT-CARTIER



A TOI QUI A BU

ET QUI BOIRA ENCORE...

Ne t'en fais pas car tu es seulement un homme avec toutes ses faiblesses. Ne prêche pas la sainte bible mais prie pour toi! Tu en as bien plus besoin que tous les autres réunis. Tu as expérimenté un coup dur en retournant dans ton vice, et tu t'es couvert de honte. Mais non! C'est ton imagination fertile qui fait de toi un coupable. Reviens à la réalité. Reconnais que tu es, TOI AUSSI, sujet à la RECHUTE. Reviens donc au séances des A.A.

BONNE CHANCE!

UN ANONYME!

LE PIEGE DE LA DEPENDANCE

PIERRE DESJARDINS

Toute consommation de drogue qui procure un état de bien-être, fait courir le risque de s'y habituer et, éventuellement de ne plus être capable de s'en passer. Plusieurs drogues, dont l'alcool, font **relaxer, soulagent, engourdissent, endorment...**en un mot créent un **paradis artificiel.** Si on les utilise régulièrement, il devient de plus en plus difficile d'obtenir cet effet euphorique. L'organisme s'habitue, il faut donc augmenter la dose: c'est la tolérance qui commence. Il est important de savoir que la séance euphorisante est suivie d'une période de dépression **plus ou moins légère.** Le lendemain de la veille" en quelque sorte. L'organisme réclame alors, souvent sans qu'on s'en rende bien compte, **une nouvelle dose** pour revenir au plus vite à l'état de bien-être. Bientôt, le corps se méprend et ne fournit plus ses propres substances pour réagir au stress quotidien, à l'anxiété, à la déprime passagère. L'organisme tombe alors dans une espèce de léthargie interne croissante, il compte plutôt sur l'apport extérieur de réconfortant. La méprise est telle, qu'il n'y a bientôt plus de signal d'alarme qui ferait normalement rejeter un produit toxique, à la suite d'un malaise physique. L'organisme demande, subtilement, et s'habitue tellement à la drogue, qu'il en demande encore et toujours plus, pour obtenir le même effet. C'est la tolérance qui engendre la dépendance.

D'ailleurs, les cures de désintoxications pour les personnes **plongées profondément dans la dépendance** consistent à **briser,** par la privation, **le cercle vicieux** crée par cet appel constant et croissant de l'organisme

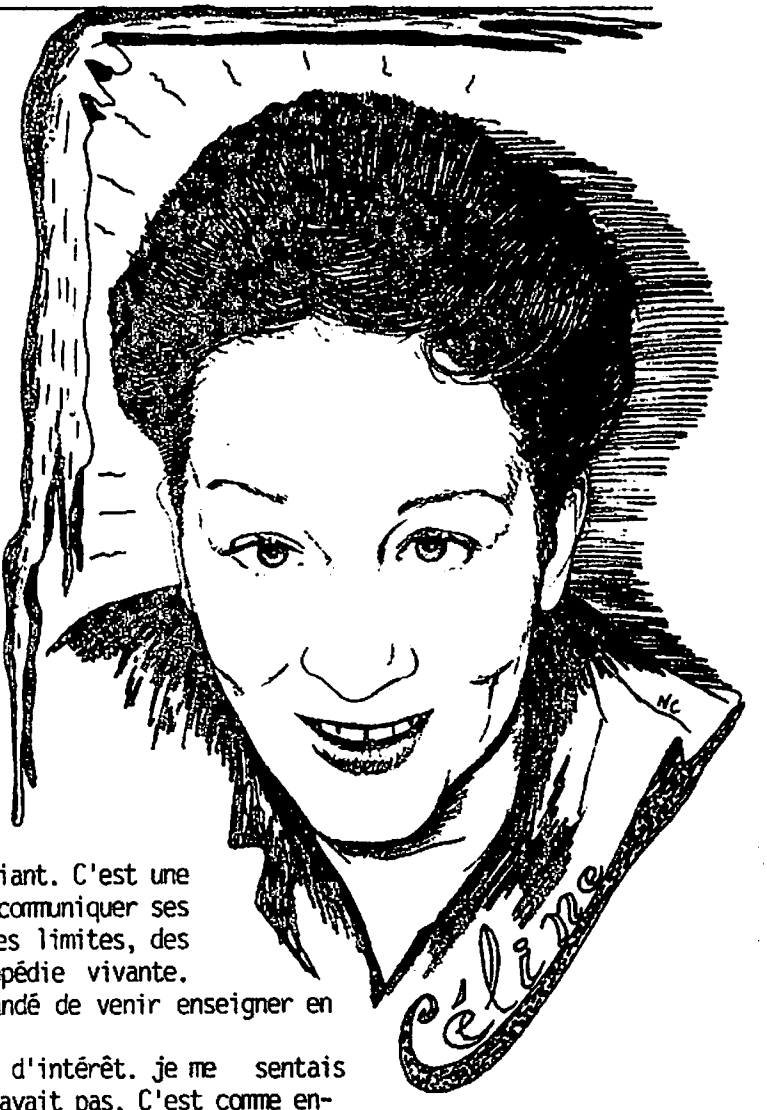
pour une substance euphorisante. Il faut aussi remettre en marche, avec le temps, ce que les scientifiques appellent les **médiateurs chimiques** naturels qui permettent de faire face aux adversitês de la vie quotidienne. Tout le monde ne devient évidemment pas alcoolique ni toxicomane parce que son seuil de tolérance a *augmenté. Il* faut habituellement de 10 à 15 ans pour provoquer un problème sérieux d'alcool mais, avec **certaines drogues,** la dépendance peut être beaucoup **plus rapide:** quelques semaines dans le cas du **crack.**

QUEL PROBLEME? "Je n'ai pas de problème" est la réponse typique de ceux et celles qui ont justement **un problème;** les professionnels de la santé constatent que souvent les alcooliques et toxicomanes, de même que tous les buveurs excessifs et les adeptes de la drogue refusent de reconnaître leur état. La reconnaissance de son état est pourtant le **premier pas pour s'en sortir.** Mais il est difficile pour n'importe qui **d'admettre une dépendance,** surtout lorsque la société a tendance à minimiser la gravité de l'acte par lequel on s'intoxique. Il y a un taboo qui empêche de se mêler, dans ce domaine, des affaires d'autrui. Il est par exemple très difficile pour une personne qui vit avec un ou une toxicomane/alcoolique de venir en aide à son partenaire. Il se crée fréquemment, par la façon d'aimer, une sorte de "co-dépendance" envers la personne toxicomane/alcoolique. Cette dynamique particulière du couple facilite le développement du problème, plutôt que de provoquer la crise qui pourrait amener la recherche d'un traitement. Les professionnels de la santé conseillent aux conjoints d'alcooliques/toxicomanes **de ne pas se sentir coupables,** pour les habitudes du partenaire et de ne pas chercher à contrôler ses consommations, ce qui augmenterait sa résistance à admettre le problème. Il est préférable d'éviter les sermons et les réprimandes, et même de discuter lorsque le sujet a consommé. Il ne faut pas non plus **"excuser"** la personne. Finalement, il ne faut pas s'isoler du monde extérieur, mais plutôt avoir recours à de l'aide **professionnelle.** Ce qui n'aide pas non plus à faciliter la reconnaissance du problème c'est tout l'aspect magique et plaisant de la consommation de drogues. Certaines d'entre-elles donnent **confiance, rendent spirituel, mettent de bonne humeur;** d'autres **accentuent les perceptions sensorielles** et rendent **l'expression sensuelle plus agréable;** d'autres enfin, permettent de réduire le **trop-plein d'anxiété *ou facilitent*** enfin le sommeil. Il n'est pas facile de se débarrasser d'une béquille qui aide à marcher, même si cette béquille empêche de marcher en toute **indépendance.**

Dépendance: *certaines personnes prennent de la drogue parce qu'elles ont acquis une dépendance physique ou psychologique à cette drogue. Que la drogue soit licite ou non, que ses effets soient puissants ou faibles, ou que la personne en ait d'abord pris pour des raisons médicales ou autres n'a aucune espèce d'importance. Quand les gens continuent à prendre une certaine drogue parce qu'ils ne se sentent pas bien s'ils n'en prennent pas, on peut dire qu'ils ont acquis une dépendance. A la longue, la personne risque de perdre tout intérêt pour autre chose que l'effet euphorisant de la drogue, voire de l'alcool.*

Merci de m'avoir lu, et à la prochaine!

UN PROFESSEUR EMERITE



On dit d'elle qu'elle est d'une habilité remarquable lorsqu'il s'agit d'interpréter les subtilités de la grammaire française. J'en connais qui l'appelle par son nom: madame Grévisse. C'est flatteur! L'interview qui suit a été réalisé par PIERRE DESJARDINS qui voulait se renseigner auprès de CELINE.

PD- Afin de sensibiliser nos lecteurs, j'aimerais connaître votre opinion sur l'importance de l'éducation en milieu carcéral?

C-Le travail scolaire m'apparait la solution idéale pour un étudiant qui veut voir le temps passer plus vite. Il travaille pour lui, il progresse à son rythme. C'est valorisant de savoir que tu peux compter sur un enseignement individuel. L'ambiance favorise le travail et la concentration. Si tu veux prendre ta formation en main, tu sais que tu peux réussir.

PD- Céline, qu'est-ce qu'un professeur?

C- C'est une personne ressource qui chemine avec l'étudiant. C'est une personne qui a eu la chance d'étudier et qui aime communiquer ses connaissances; cependant c'est un être humain avec des limites, des qualités et des défauts. Ce n'est pas une encyclopédie vivante.

PD- Quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a demandé de venir enseigner en milieu carcéral?

C- Un peu de crainte, un peu de nervosité mais beaucoup d'intérêt. je me sentais un peu anxieuse un peu... Le travail lui-même ne m'effrayait pas. C'est comme enseigner à des adultes dans une commission scolaire. Le vécu des étudiants est difficile à suivre, parfois. Il faut établir un climat de confiance avec le monde et après, tout fonctionne comme sur des roulettes.

PD- C'est quoi pour vous un résident en milieu scolaire?

C- C'est avant tout un étudiant qui cherche à progresser. Qu'il soit détenu, c'est vrai, mais pour moi, je travaille dans une école avant tout. Quand je rencontre un élève qui veut, je veux doublement pour lui. J'essaie de l'aider, de le motiver, de l'encourager et de rendre sa formation agréable. Les étudiants vivent dans un milieu de frustrations, de violence, de rudesse... A l'école on essaie de dépasser ce monde où les mots "criminalité, voleur, délateur, perversité, meurtrier" dominent. C'est une dimension qui est vraie mais qui n'existe pas en tant que telle dans les salles de cours. On s'attarde à d'autres choses! Les valeurs humaines véhiculées sont différentes. Le respect des personnes, la confiance en soi, le plaisir d'offrir un sourire, un mot d'encouragement, un conseil judicieux... Voilà autant d'actions qui valorisent le quotidien des étudiants.

PD- En quelques mots, parlons de l'évolution de vos élèves?

C- Certains cas sont plus frappants, le comportement est passé du noir au blanc (geste, attitude, langage) Dans d'autres cas c'est moins apparent mais tout aussi réel. L'évolution se fait à l'intérieur. Il s'agit de dialoguer quelques instants par jour avec le résident pour s'en rendre compte. Des fausses appréhensions parfois se changent en remarques positives, des commentaires désobligeants se changent en farces drôles, des paroles négatives sont remplacées par des jugements de valeur. Le mot "nuance" prend alors toute son importance. La clé de ce changement m'apparait être la confiance qu'on peut donner à l'étudiant. La confiance en lui premièrement et ensuite la part (même si elle est rare) qu'on peut accorder à son entourage.

PD- Croyez-vous à la réinsertion sociale?

C- Dans plusieurs cas, oui. Il faut absolument que le résident croie en lui, qu'il ait développé une certaine autonomie dans son cheminement personnel ■

PIERRE DESJARDINS

LETTRE OUVERTE D'UN DETENU

Il est connu de tous à la grandeur de la région que depuis un an, les nouvelles négatives l'emportent sur les événements heureux au pénitencier de Port-Cartier. Sans le crier à gauche et à droite plusieurs se disaient: " On va attendre le premier cadavre pour réagir". Déjà là, par cette affirmation, le malaise prenait une forme quasi incontrolée. On devait penser qui fera quoi.

Aujourd'hui, la crainte est belle et bien présente parmi la population; les bénévoles qui osent se présenter à l'établissement nous font part des angoisses qu'ils vivent et des doutes qui les hantent.

Il ne faut pas jouer à l'autruche dans cette situation et, les faits se doivent d'être rétablis dans tous les camps. Pour un détenu un bénévole c'est SACRE. La loi du milieu est ainsi.

Croyez que beaucoup de détenus crient leur désapprobation face à ces situations pénibles. Il est malheureux que ceux-ci soient toujours sous le voile du silence.

Dans les grands principes de la réhabilitation, il y a le contact régulier avec la société. L'implication de notre milieu devrait avoir plus de préséance que les événements négatifs.

Regardons cette implication des détenus et des bénévoles en moins d'un an: Les groupes AA, Narcotique Anonyme, les groupes-Vie et papillon, La participation de chorales, rencontres sportives saison estivale et hivernale, visites communautaires mensuelles et bien d'autres.

Il est impératif de continuer le cheminement amorcé. Nous avons besoin de votre présence. Il n'est pas trop tard pour s'impliquer. Si un jour un détenu trouve amour et appui grâce à vous, il fera oublier sans doute ce qu'un autre n'a pas eu.

J'ai dit tout haut ce que bien des hommes pensent avec sincérité.

Serge Lefebvre
Pénitencier Port-Cartier

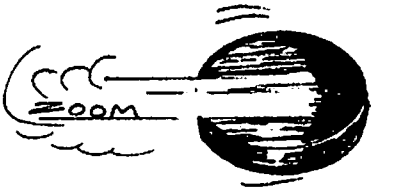
SERGE ROBERGE A PROUVE QUELQUE CHOSE...

Avez-vous remarqué le nouveau goût de la soupe ces derniers temps? Depuis qu'il est devenu **GRAND SOUPIER** de la cuisine de notre établissement, notre confrère **SERGE ROBERGE** nous a prouvé qu'il est possible de servir de la bonne nourriture aux détenus. Il s'agit de mettre un peu d'amour dans son bouillon, et le tour est joué! Le Clairon voulait souligner les mérites de Serge qui s'applique à son travail de soupier. Certains disent timidement que la salade commence aussi à s'améliorer. Remercions les détenus-cuisiniers qui pensent à ceux qui mangeront le fruit de leurs mélanges. C'est si bon bien manger, particulièrement en prison.

****

DANIEL DESABRAIS Y CONNAIT ça!

Tous les détenus savent que le poste de commissaire aux sports et loisirs n'est pas une sinécure. Rien n'est simple, ici à l'intérieur des murs. Cependant nous voulons souligner l'efficacité de cet homme dynamique au boutte!



COMMISSAIRE AUX
SPORTS & LOISIRS

****

LES DETENUS FONT UN DON DE

647.11 $

Il n'y a pas seulement des prises d'otages à l'établissement Port-Cartier, et tous les détenus ne sont pas tous dangereux! Nous avons aussi un coeur et nous l'avons prouvé dernièrement en donnant généreusement dans la caisse de la **PARALYSIE CEREBRALE.** En effet, **GILLES MELOCHE** a recueilli la somme de 647.11$ auprès de la population carcérale lors d'une collecte pour cette organisation extraordinaire.

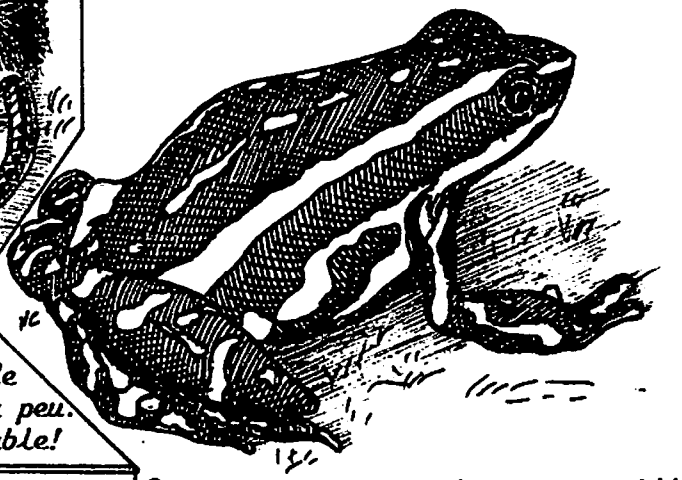
Il est important pour nous que le public prenne conscience du bon côté des choses dans notre établissement. Les détenus ne veulent pas payer pour ceux qui ont perdu la boule lors d'incident comme les prises d'otages. Les gars ici sont désireux de rencontrer des visiteurs bénévoles qui se sentiront bien dans leur peau à l'intérieur des murs. C'est extrêmement rare qu'un détenu en vienne à détester les visiteurs bénévoles, quelle que soit les sentiments qu'il éprouve envers la société en général. Le détenus respecte beaucoup les gens qui prennent le temps de s'attarder sur sa misère. Il faut voir le problème des prises d'otages comme des gestes isolés; de plus, je n'ai jamais entendu parler qu'un détenu ait pris un visiteur bénévole en otage. Le Clairon veut ici insister sur ce fait afin que nous puissions encore dans l'avenir bénéficier d'un plus grand nombre de visiteur bénévole. Cela fait partie de la Mission qui encourage les contacts avec les gens de la communauté (valeur fondamentale II).

DES ANIMAUX ETRANGES...

Beaucoup d'entre-nous ne lisons pas les livres où fourmillent des renseignements très intéressants sur certaines aberrations de la nature, ou simplement des fonctions étranges et spectaculaires chez certains petits animaux qu'on croyait jusqu'alors inoffensifs... Le Clairon aimerait partager ces quelques curiosités de Dame Nature dont tu n'aspeut-être jamais entendu parler. Même si l'information est donnée parfois sur un ton humoristique, les données sont exactes ainsi que la présentation artistique.

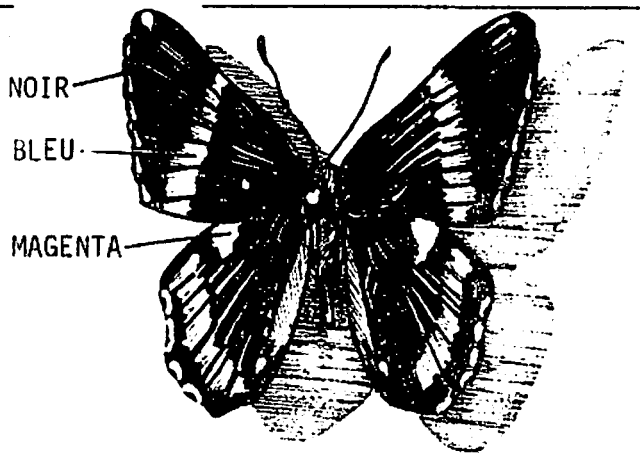
Le Clairon a l'intention de présenter à ses lecteurs, à chaque édition, des animaux étranges. Ca me fera plaisir d'illustrer vos bibittes trippantes! Ça vaut l'coup!

Que dire de ce "Bull frog" redoutable carnassier! Il s'agit d'une grenouille vorace qui répond au nom Ceratophrys Cornus, longue de 13 cm, qui se régale d'un jeune rongeur aquatique. Dans l'impossibilité de l'avaller en entier, elle le digère peu à peu. Leur connes exagèrent leur aspect redoutable!

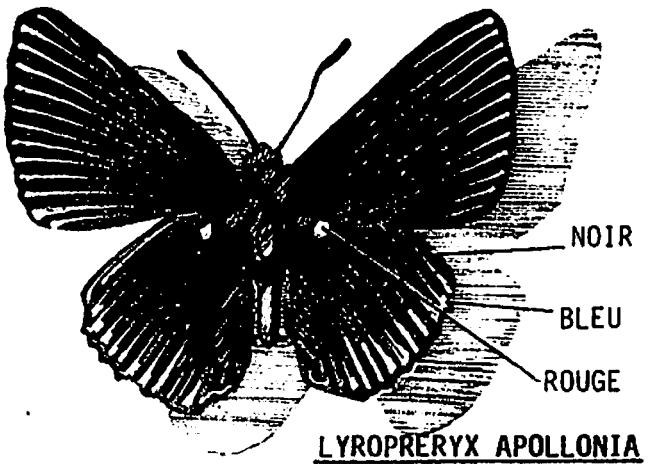


Prenez cette petite grenouille. Elle est jolie, n'est-ce pas? Mais faites très attention, car le seul fait de la prendre dans vos mains peut vous coûter la vie! En effet, la peau de cette grenouille produit une toxine violente qui empoisonne ceux qui la touche. Une tribue indigène de l'Amazone utilise son poison dont ils enduisent leurs fers de lance pour tuer les gros cervidés et parfois les membres d'une tribue antagoniste...

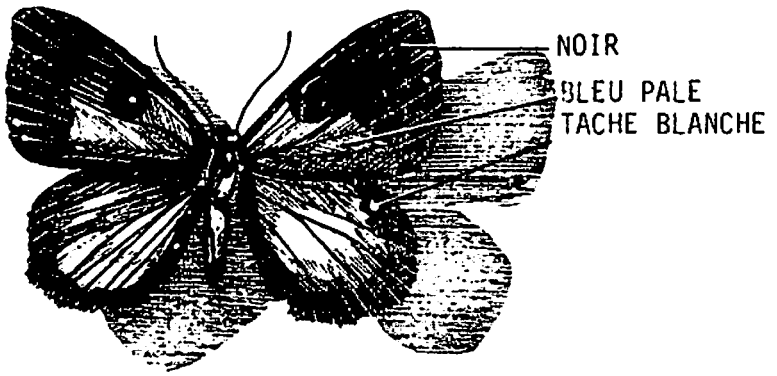
Quant à cet espèce d'ongulé à l'allure souple, il a vraiment l'air d'un con. Un vrai imbécile. Remercions Dieu d'en avoir interrompu la production en série. Mais je blague!



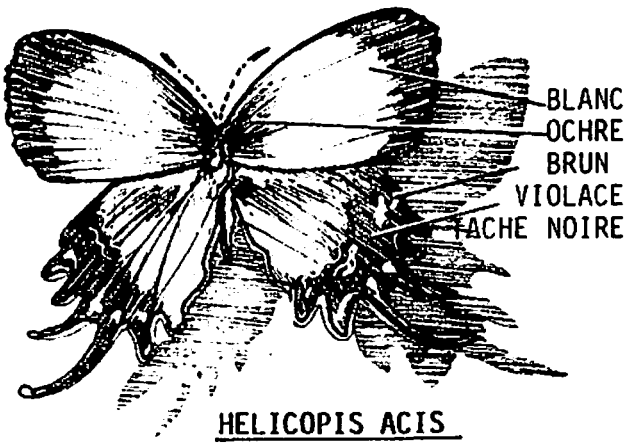
NECYRIA ZANETA



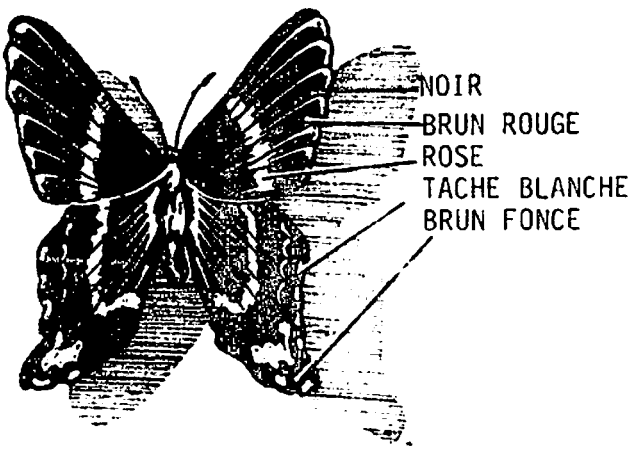
LYROPRERYX APOLLONIA



MESOSEMIA ASA



HELICOPIS ACIS



ANCYLURIS AULESTES MICANS

DOMMAGE QUE JE NE PUISSE ILLUSTRER LE CLAIRON EN COULEUR. ON AURAIT UN PRODUIT FINAL TRES INTERESSANT! Mais en attendant d'avoir une presse "OFFSET"... je vous conseille de vous servir de votre imagination pour visionner ces insectes en couleur. Ce ne sont pas des papillons vulgaires, mais des variations extraordinaires aux ailes métalliques qui font les délices des collectionneurs qui dépensent des milliers de dollars US afin de remplir leur musée. Tous ces papillons ont quelque chose de particulier: ils échappent aux prédateurs dans leur milieu naturel par le bias d'un mimétisme stupéfiant. Par exemple, **l'helicopis acis** lorsque capturé vivant peut valoir 5 000$. Il est d'une rareté déconcertante. Quant au **NECYRIA ZANETA** on jurerait qu'il possède des ailes faites de la plus mince couche de métal qui soit! Ceux qui ont eu le privilège de l'admirer en vie admettent que ce papillon est un joyau de la nature. Faites travailler votre imagination et vous constaterez que Dieu est rusé... Imaginez-le virevoltant à quelques centimètres au-dessus d'une eau qui réfléchirait tous les effets métalliques de cet insecte rare qui fait les délices des plus grands collectionneurs au monde! La multiplicité des couleurs, des silhouettes et des formes d'ailes de ces Papillons métallisés est déconcertante, même pour les scientifiques, qui sont souvent embarrassés pour les identifier. Il n'y aurait aucune race de "bâtard" au sein de ce groupe étincellant. C'est la raison de ses prix exhorbitants.

L'éditeur

EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC...EN VRAC.

LES PRISES D'OTAGE

Les derniers évènements montrent clairement le malaise évident qui règne dans notre établissement qui vient d'enregistrer sa sixième prise d'otage depuis son ouverture. Un fait ressort principalement de tous ces actes dangereux pour les deux partis: les détenus qui se sont impliqués dans ce type d'incident avaient tous démontré un comportement "bizarre" avant de passer à l'action. Ce sont tous des détenus "dépressifs" qui demandaient désespérément de l'attention. Comment dans ces cas calmer leur douleur si l'établissement n'est pas en mesure de les soigner convenablement? Pour la simple raison qu'il n'y a pas de **CENTRE PSYCHIATRIQUE** à l'établissement Port-Cartier. Le gouvernement devrait construire une section médicale avec infirmiers et infirmières qualifiés qui pourront répondre auxbesoins de ces détenus esseulés qui en sont rendus à prendre des otages pour se faire soigner. On a beau dire que de tels actions sont commises par des "caves", des "sautés", cela ne changera rien au problème. On ne peut pas dire d'un détenu épuisé qu'il est "cave d'avoir fait ça". Ces remarques sont gratuites et ne solutionnent en rien le grave problème des prises d'otage dans notre établissement. Actuellement nous enregistrons une véritable escalade de la violence. Et c'est aussi le temps de repenser une partie de la prison avant qu'on encaisse un véritable coup de force. On peut juger du SCC de la manière dont il traite ses malades. Il y a des détenus de fort calibre, mais parmi nous se trouvent aussi des êtres confus et faibles. Aidons-les!

ELECTIONS CARCERALES

L'équipe MARTIN/VAILLANCOURT a remporté les élections qui eurent lieu dans notre établissement le 18 janvier 90. 201 détenus se sont prémunis de leur droit de vote, sur une possibilité de 226. L'équipe chanceuse a gagné les suffrages en s'accaparant 118 votes contre 83 de l'équipe des frères Pouliot. Le nouveau comité des détenus dirigera désormais le bateau avec une légère majorité de 4,5%. Le pourcentage final se veut comme suit: 52,2% **-MARTIN;** 36,7% **POULIOT;** 11% (abstentions et annulations). Au dire de tous ce furent des élections très intéressantes. BRAVO aux participants!

LA GALERIE D'ART

Selon **GILLES MELOCHE**, vice-président des "Artistes de la Galerie", des personnages haut en couleur et en grade pourraient bientôt rehausser de leur prestige la cérémonie de vernissage de cette Galerie qui deviendra réalité sous peu. Gilles espère même la présence chez nous de l'illustre Phillis Lambert, la soeur de Charles Bronfman, magnat de Seagram. Avec Gilles, on peut s'attendre à toutes sortes de surprises. Ses tendances mégaloïdes trouvent leurs origines dans le roc de Gibraltar. C'est un gars qui ne craint pas de foncer.

FETES COMMUNAUTAIRES

Les fêtes communautaires se succèdent toujours au rythme de 6 semaines selon les demandes du comité des détenus. Est-il besoin de dire que nous sommes le seul pénitencier à sécurité maximale au Canada à fonctionner à ce rythme, grâce à la bonne compréhension du directeur **ROBERT CARON** et les efforts du **Comité des détenus.** Parlant de cette organisation de représentants il ne faudrait pas oublier une de leurs promesses électorales qui voulait qu'un grand nombre de visiteurs bénévoles viendraient entre nos murs afin de divertir les détenus qui ne reçoivent pas de visites. Je suis un des chanceux qui reçoit régulièrement de la visite et j'aimerais beaucoup que d'autres détenus puissent profiter des bienfaits que procure le contact avec une personne bien intentionnée. Je souhaite vivement que tous les gars aient cette chance de sortir de leur solitude.

SOUPER CHINOIS

Un souper chinois a été servi à la canadienne pour calmer l'appétit de 4 détenus du socio-culturel qui avaient répondu aux critères de **Jean-Guy Chalut** pour se mériter le privilège de cette bouffaille! Un film sur l'alpiniste a été présenté à la mini-audience composée de CHAMPAGNE-HURENS-LA FLEUR-MONNIER. Il faut dire que le comique à **CHRISTIAN** a réussi à nous faire rire avec ses remarques cucu!

DANIEL CYR

J'ai 26 ans, mesure 6'1" et pese 185 lbs. J'ai les cheveux chatains et les yeux verts. Aime le sport, la musique et la nature. Voudrais correspondre avec une femme âgée entre 23 et 28 ans pour partager sur divers sujets. Merci!

PIERRE TREMBLAY

J'ai 30 ans et je suis célibataire. Je voudrais bien correspondre avec une femme âgée de 25 +. But: visites et qui sait!

Réponse assurée

JACQUES LAPERRIERE

Je suis âgé de 25 ans. Cherche une femme de 25+. Avec ou sans enfants. But: visites et correspondances. Il n'est pas nécessaire d'envoyer une photo. Merci!

AMITIE SEULEMENT.

DANY LE PRIMITIF

Par Jacques "Golden bat" Laperrière

Qui ne connait pas ou n'a pas déjà entendu parler de DANY LIZOTTE par le style de jeu qui le démarque des autres?... J'ai immédiatement été impressionné par la façon dont il se déploie sur la patinoire. C'est le genre de joueur qu'aucune équipe de la Ligue Nationale de hockey ne repêcherait, sauf évidemment les Canadiens de Montréal et les Nordiques de Québec, qui sont désespérément à la recherche de joueur qui peuvent tout faire sur la patinoire, tout, sauf jouer au hockey. Lorsqu'on me demande de tracer un portrait positif de Dany, j'en suis incapable. Ce qui me vient plutôt à l'esprit, c'est le portrait d'un homme des cavernes à qui l'on ferait cadeau d'une paire de patins toute saison et d'un bâton de hockey... Il manie le bâton comme un gourdin, détruit tout sur son passage, et tout y passe. Coup de bâton, double échec, cinglage, etc... Son style de jeu comprend aussi un peu de lutte à coup de gourdin. Il a même déjà tenté de faire la prise du sommeil au gardien adverse. Quand à ses talents de marqueur, je pourrais le comparer à Harold Snepts des Canucks de Vancouver, c'est-à-dire un but par deux ans. Mais à sa décharge, je m'en voudrais de ne pas mentionner qu'il est le recordman des minutes de punition. Mais par contre, Dany à beaucoup de coeur au ventre, son leadership se fait sentir sur la patinoire, il se sacrifie à la cause de l'équipe. C'est ce genre de joueur que j'aime mieux avoir avec moi que contre moi.

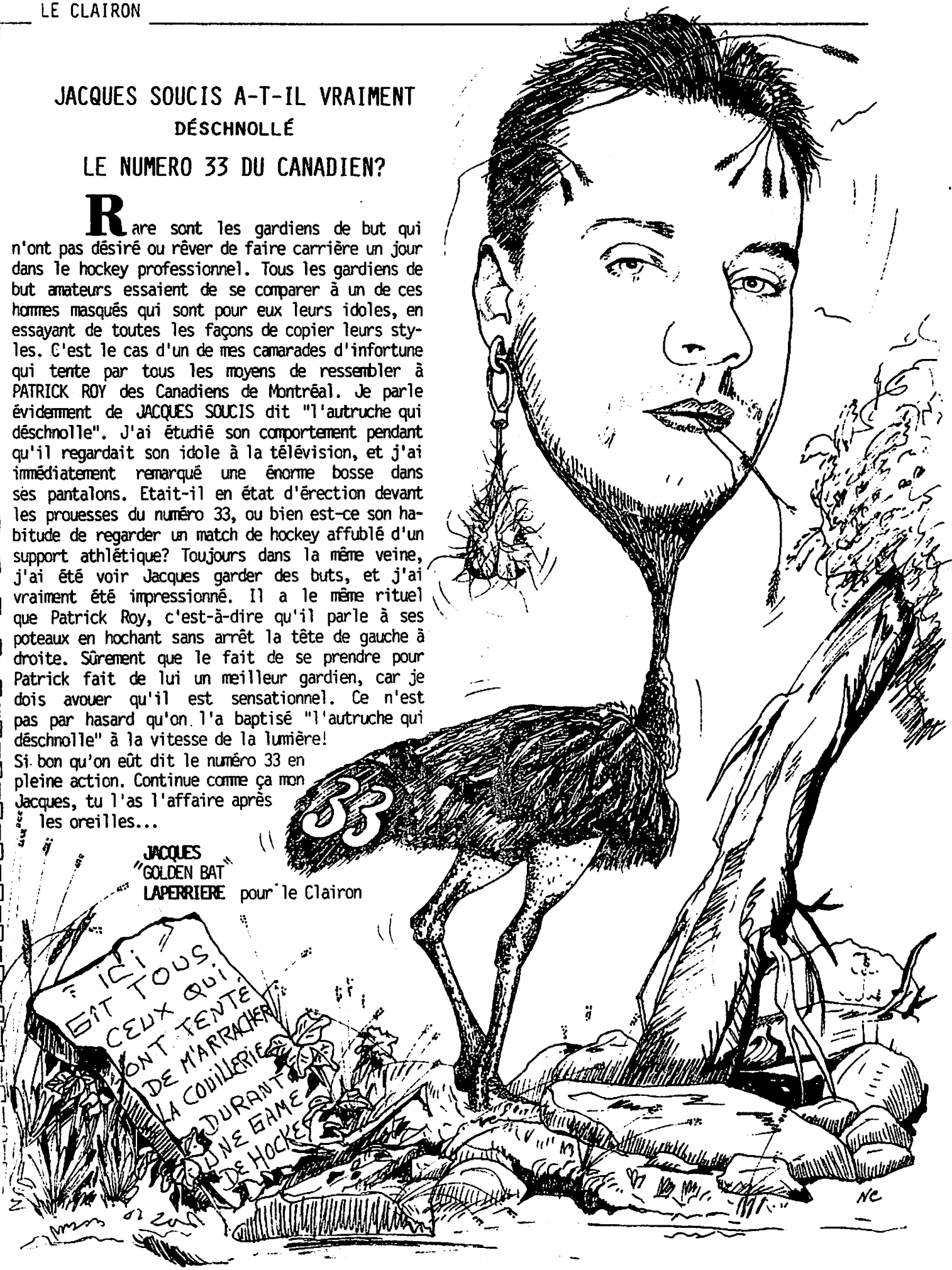
Lâche pas Dany...

JACQUES SOUCIS A-T-IL VRAIMENT DÉSCHNOLLÉ

LE NUMERO 33 DU CANADIEN?

Rare sont les gardiens de but qui n'ont pas désiré ou rêver de faire carrière un jour dans le hockey professionnel. Tous les gardiens de but amateurs essaient de se comparer à un de ces hommes masqués qui sont pour eux leurs idoles, en essayant de toutes les façons de copier leurs styles. C'est le cas d'un de mes camarades d'infortune qui tente par tous les moyens de ressembler à PATRICK ROY des Canadiens de Montréal. Je parle évidemment de JACQUES SOUCIS dit "l'autruche qui déschnolle". J'ai étudié son comportement pendant qu'il regardait son idole à la télévision, et j'ai immédiatement remarqué une énorme bosse dans ses pantalons. Etait-il en état d'érection devant les prouesses du numéro 33, ou bien est-ce son habitude de regarder un match de hockey affublé d'un support athlétique? Toujours dans la même veine, j'ai été voir Jacques garder des buts, et j'ai vraiment été impressionné. Il a le même rituel que Patrick Roy, c'est-à-dire qu'il parle à ses poteaux en hochant sans arrêt la tête de gauche à droite. Sûrement que le fait de se prendre pour Patrick fait de lui un meilleur gardien, car je dois avouer qu'il est sensationnel. Ce n'est pas par hasard qu'on l'a baptisé "l'autruche qui déschnolle" à la vitesse de la lumière! Si bon qu'on eût dit le numéro 33 en pleine action. Continue comme ça mon Jacques, tu l'as l'affaire après les oreilles...

JACQUES "GOLDEN BAT" LAPERRIERE pour le Clairon



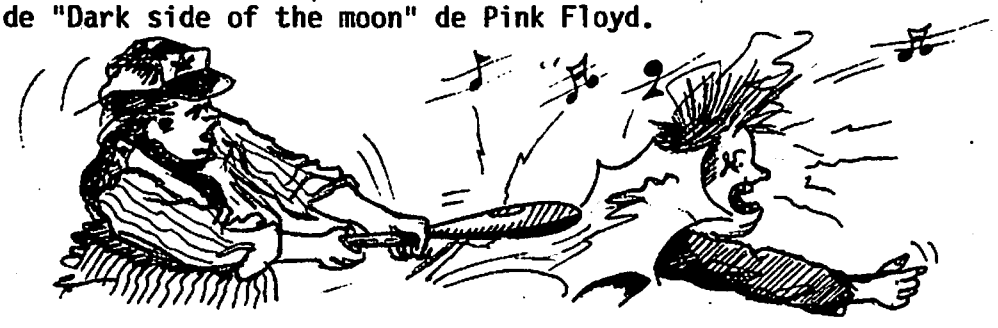
NOUVEL UNIFORME POUR 1991

CE SERA LA FÊTE DANS LE SCC!

Dans moins de deux ans, tout le personnel de sécurité du Service correctionnel revêtira un nouvel uniforme, d'allure non militaire, décontractée. Les agents de correction et ceux des unités résidentielles changeront donc de "look". Ils porteront un veston marine avec un pantalon ou une jupe de couleur grise, qu'ils assortiront de chemises/chemisiers, cravates et foulards. Le Comité supérieur de gestion avait donné son accord au projet, en juin dernier. Les agents correctionnels recevront leurs nouveaux uniformes en 1991. Auparavant, ces derniers devront être approuvés par le Conseil du Trésor ce qui, espère la division de la Gestion du matériel de l'AC, devrait se faire avant septembre.

(Entre-nous, oct 89)

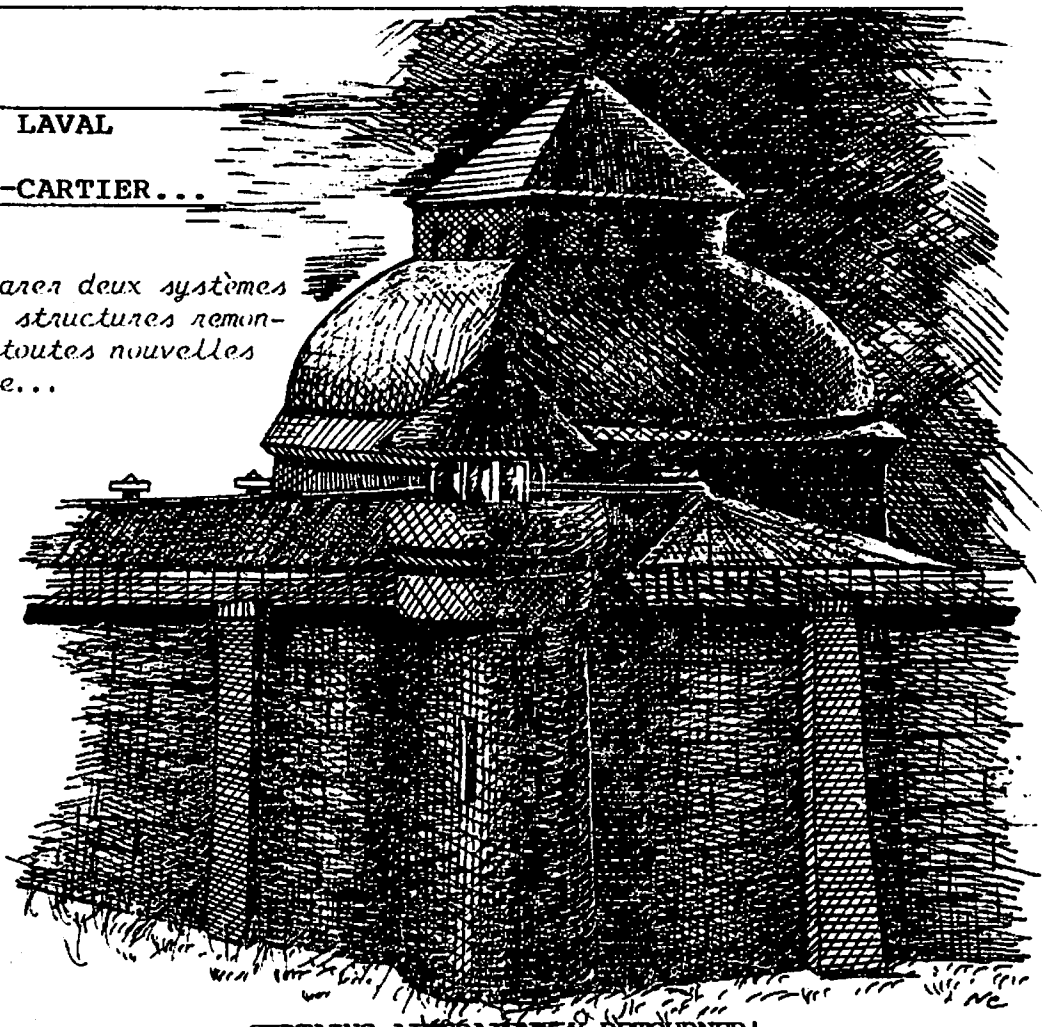
C'est donc dire que ce sera la fête en 1991 lorsque le Conseil du trésor aura approuvé l'achat de la fabrication de tout ce beau matériel de matelot. Le Clairon a fait enquête auprès d'un haut personnage du Service afin d'en connaître davantage sur cette histoire de culotte et de jupe couleur marine. Nous avons été étonné des réponses que nous avons reçues. Par exemple, dans le but de protéger les détenus récalcitrants, les gas lacrymogènes seront parfumés au Chanel #5. Quant au célèbre bâton défensif, il sera muni d'un compte-tours relié à un magnétophone miniature, de sorte que le détenu violent, non seulement pourra-t-il connaître par la suite le nombre de coup de bâton qu'il a reçu sur la tête mais pourra simultanément à la bastonnade entendre les premières notes de "Dark side of the moon" de Pink Floyd.



N. CHAMPAGNE

LE VIEUX PENITENCIER LAVAL VS L'ETABLISSEMENT PORT-CARTIER...

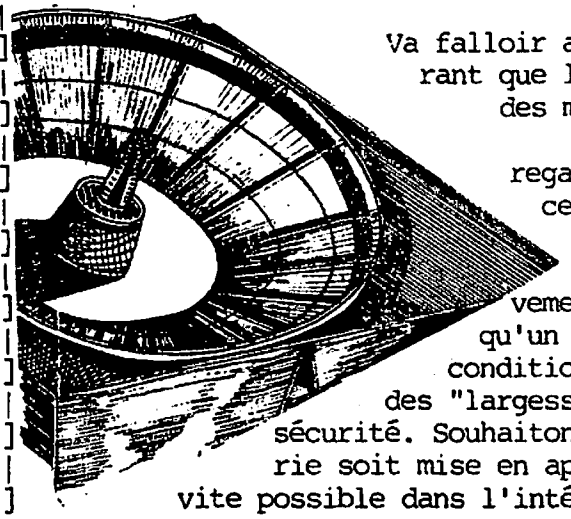
Peut-on logiquement comparer deux systèmes pénitenciaires, l'un aux structures remontant à 150 ans, l'autre toutes nouvelles dans sa robe électronique...



CERTAINS AIMERAIENT Y RETOURNER!

"Ya rien qui marche icitte", est une expression qu'on entend très souvent. Pourtant ne sommes-nous pas dans un établissement ultra-moderne? Pourquoi cette phrase qui revient plus souvent qu'à son tour? Il doit sûrement avoir un malaise quelque part! La période de rodage est terminée depuis un certain temps déjà, et malgré tout "Ya toujours rien qui marche icitte"... disent les gars. Certains aimeraient retourner au musé Laval pour terminer leur sentence. C'est vraiment navrant d'entendre de tels commentaires, particulièrement de la bouche de ceux qui n'y ont jamais mis les pieds. Le vieux pénitencier St-Vincent-de-Paul sentait le crotin de pourceau en fermentation. Je connais cet endroit pour y être demeuré pendant plus d'un quart de siècle. Je sens encore la puanteur de ses rangées, je respire encore les vapeurs nauséeuses qui se dégageaient souvent d'entre les murs, particulièrement quand des rats morts avaient décidé d'en faire un lieu sacré de sépulture. La vieille forteresse Laval était un endroit lugubre et il était dangereux d'y vivre plus d'un an sans être atteint de délirium tremen. Trop de détenus y sont morts de misère, certains pendus dans la noirceur de leur cachot, d'autres après avoir sauté du quatrième étage, d'autres après s'être tranché la gorge, d'autres...

Nous vivons présentement dans un lieu salubre, dans un endroit qui peut contribuer à la santé **si l'on sait s'y prendre.** Va falloir que des gars prennent sur eux la responsabilité de parler aux autres dans un langage conventionnel et direct afin que rien ne soit laissé à l'équivoque. Va falloir arrêter de jeter le blâme sur tout le monde, particulièrement sur celui qu'on appelle "lé gars" et de prendre le taureau par les cornes. On enregistre présentement un resserrement de la **vis carcérale**, cela suite aux conséquences de prises d'otages carabinées. Même "lé gars" en ont marre de ces criss de prises d'otages. La preuve? A chaque fois que "cela arrive", regardez autour de vous et écoutez les commentaires. "Lé gars" disent:" Pas un autre ostie d'cave encore!..."Tabarnac j'tais après travailler pi y m'a dérangé l'calis!"... "Yé mieux d'pas m'avoir dérangé pour rien cette fois citte". Donc il est clair que ce genre d'incident ne plait à personne, ou presque. Malheureusement la dernière prise n'a pas été digérée par le service de sécurité de l'établissement ainsi que celui de la capitale fédérale. Alors ils ont tout simplement décidé de serrer la vis, et ce n'est que la pointe de l'iceberg.



Va falloir apprendre à vivre de manière "serrée un peu" en espérant que l'aspect sécuritaire qui se traduit par le contrôle des mouvements à l'intérieur du périmètre surveillé fasse en sorte d'augmenter le nombre d'activités afin de regagner quelque part ce que l'on a perdu ailleurs. La théorie du "mouvement contrôlé" veut qu'un détenu dans cette condition puisse profiter des "largesses" du service de sécurité. Souhaitons que cette théorie soit mise en application le plus vite possible dans l'intérêt du détenu qui doit vivre dans cette enceinte ultra-cimentée, ultra-laminée et ultra-surveillée. Sinon, on aurait tout à perdre et rien à retirer de ce serrement de vis. Lors d'une période de serrement il arrive fréquemment qu'on enregistre des provocations des deux côtés de la clôture. Quand un gardien vous prend en défaut il vous confine souvent en cellule. De même, si un gardien vous provoque, utilisez vous aussi les moyens légaux: rapportez-le! Ne vous gênez pas de prendre tous les moyens légaux que le SCC met à votre disposition. Ne tentez surtout pas de régler le conflit à votre "manière". Ce serait très malhabile de votre part. D'ailleurs, que pouvez-vous faire de plus? Partir un bingo? Frapper l'pif de l'officier? Brûler la place? Faut être réaliste: aucun de ces moyens ne peuvent être mis en pratique plus de quelques secondes, voire quelques minutes. Ce sont des activités explosives qui déclenchent un système d'alarme qu'il est préférable de ne pas mettre en action. De plus, sur qui allez-vous compter pour soulager votre misère lorsque vous aurez été enfermé dans l'trou? C'est plus l'temps de se raconter des menteries. Humphrey Bogart est décédé il y a longtemps, et personne n'a pris sa place à Port-Cartier.

CLAUDE COTE

SECRÉTAIRE DU COMITÉ

Nous croyons sincèrement que l'ouvrage revient au comité des détenus; eux seuls sont autorisés à parler en notre nom; eux seuls peuvent faire apporter des amendements au code de discipline et eux seuls sont en mesure de nous faire prospérer sainement. **Tout ça à condition qu'on les aide dans leur difficile entreprise.** Faut leur faire confiance sinon on va devenir fou raide! Il ne faut pas perdre espoir; il faut espérer qu'on va s'en sortir dans la dignité. C'est pourquoi le comité fera en sorte de retirer le maximum possible des situations, cela malgré l'augmentation des mesures disciplinaires et du contrôle des mouvements. Si vous croyez avoir une meilleure technique d'approche, venez nous raconter ça! Nous sommes conscients de la difficulté que représente **vivre avec ses frustrations.** Par exemple, on ne cesse de nous dire que **l'ANTENNE PARABOLIQUE** est en train de se matérialiser dans un endroit de l'établissement. Mais on ne la voit pas souvent apparaître. C'est très dur à accepter et notre impatience en prend un criss de coup! Cependant, que faire d'autre que d'en parler aux autorités? On va continuer à les bombarder de questions. Un jour très prochain, nous l'espérons, cette fameuse coupole atterrira en morceaux à l'aéroport tout près. Et on travaillera sur d'autre chose! Les fours à céramique... le studio de cinéma... les salaires... les spectacles...

RESTE CALME AU MILIEU DU BRUIT ET DE L'IMPATIENCE ET SOUVIENS-TOI DE LA PAIX QUI DECOULE DU SILENCE

Présenté par le CAMELOT du CLAIRON

Si tu le peux, mais sans renoncement, sois en bons termes avec tout le monde; dis ce que tu penses, clairement, simplement, et écoute les autres, même les sots et les ignorants, car eux aussi ont quelque chose à dire. Evite les gens grossiers et violents car ils ne sont que tourments pour l'esprit. Si tu te compares aux autres, tu pourras devenir vaniteux ou amer, mais sache qu'ici-bas, il y aura toujours quelqu'un de plus grand ou de plus petit que toi. Sois fier de ce que tu as fait et de ce que tu veux faire. Aime ton métier, même s'il est humble; c'est un bien précieux en notre époque troublée. Sois prudent dans le monde des affaires, car on pourrait te jouer de vilains tours. mais que ceci ne te rende pas aveugle; bien des gens luttent pour un idéal et, partout sur la terre on meurt pour ce que l'on croit. Sois toi-même, surtout dans les affections. Fuis le cynisme en amour car il est un signe de sécheresse pour de coeur et de désanchantement. Que l'âge t'apporte la sagesse et te donne la joie d'avoir des jeunes autour de toi. Sois fort pour faire face aux malheurs de la vie; mais ne te détruis pas avec ton imagination; bien des peurs prennent naissance dans la fatigue et la solitude. Et malgré la discipline que tu t'imposes, sois bon envers toi-même.

Tu es un enfant de l'univers, tout comme les arbres et les étoiles et tu as le droit d'être ici; et même si cela n'est pas clair en toi, tu dois être sûr que tout se passe dans l'univers comme c'est écrit. Par conséquent, sois en paix avec ton Dieu quelle que soit en toi son image, et à travers ton travail et tes aspirations, au milieu de la confusion de la vie, sois en paix avec ton âme. Dis-toi qu'en dépit de ses faussetés, de ses ingratitudes, de ses rêves brisés, le monde est tout de même merveilleux. Sois prudent. Et tâche d'être heureux.

Traduction d'un texte daté de 1692 et trouvé dans la vieille église de St-Paul de Baltimore.

Encore selon le camelot..."*seul l'amour peut nous libérer de nos frustrations*".

Je crois de tout mon coeur à la justice et à l'amour au-delà des blames et des accusations qui ne changent rien aux situations. ne pas culpabiliser, mais écouter dans un silence compatissant la souffrance de certaines personnes qui n'ont pas su aimer parce qu'elles-mêmes n'ont pas été aimées, me semble plus juste et plus charitable. L'amour s'apprend pas la souffrance, mais il nous faut d'abord l'accepter. C'est pourquoi cette acceptation ne peut se faire que dans le respect et la compréhension de la personne qui souffre et non dans le rejet. Nous ne pouvons rejeter les autres sans d'abord nous rejeter nous-mêmes; et si nous jugeons ou refusons d'être jugés, nous refusons la vie et nous passons à côté de notre propre transformation, puisque la vie se doit d'être acceptée. Nous ne critiquons les autres qu'à travers ce que nous sommes. Comment pourrait-il en être autrement puisqu'on ne peut donner ce qu'on ne possède pas. Ce qui sort de nos lèvres, c'est toujours ce qui déborde de notre coeur. Voulons-nous la haine, la vengeance ou la jalousie, ou si nous préférons l'amour, le pardon et la paix? Lorsque l'on accepte de se changer et de ne pas essayer de changer les autres, on apprend mieux à connaître ses propres déficiences, et par le fait même, on est plus indulgent pour les erreurs des autres. Seul l'amour peut nous libérer de nos frustrations en l'invitant à changer notre coeur. La vraie justice n'est pas de dénigrer une personne au profit d'une autre, car jamais la valeur de la personne humaine ne peut perdre sin intégrité; ce sont plutôt nos préjugés que par cette attitude nous mettons en valeur et inconsciemment le refus de nous-mêmes. La vraie liberté est le fruit d'une attitude constante d'acceptation qui part de notre volonté de faire le bien. Alors les jugements et les critiques ne peuvent que nous sensibiliser davantage à transformer notre pensée et notre coeur à une telle compréhension des autres; Par une remise en question permanante de nos propres droits au profit de celui qui souffre et qui ne demande pas mieux qu'être aimé.

****

La légalisation de la drogue aurait pour effet de tenter les gens à consommer de la cocaïne, pire encore de l'héroïne, et faire de ces consommateurs des futurs "cracks" d'une société condamnée à l'abrutissement. En interdisant la vente de drogue aux jeunes, on crée déja un marché de vente illégale! Une telle proposition ne tient pas debout puisque l'objectif visé entre en contradiction avec lui-même!

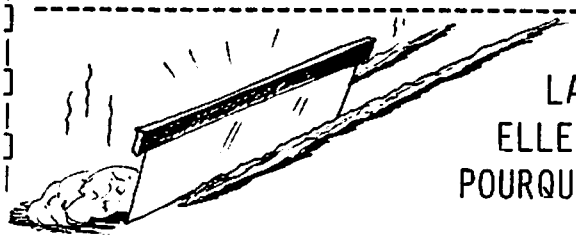
CHAMPAGNE

UN JUGE AMERICAIN EN FAVEUR DE LA LEGALISATION DE LA DROGUE!

Une autre personnalité américaine vient de prendre position en faveur de la légalisation de la drogue, y compris la cocaïne et l'héroïne, en disant que la guerre contre la drogue a échoué. "Il est temps d'abolir la prohibition, de cesser de traiter ceux qui s'adonnent à la drogue en criminels" a déclaré le juge de district Robert Sweet, dans un discours prononcé devant le Cosmopolitain Club.

Le magistrat, un ex-procureur fédéral et ex-maire adjoint de New York, a soutenu que la drogue devrait non seulement être légalisée, mais dispensée par l'état et taxée. Les compagnies pharmaceutiques pourraient la manufacturer, l'Etat pourrait en contrôler le prix et en distribuer aux toxicomanes à un prix inférieur à leur coût réel, et une partie des revenus des taxes sur la drogue pourrait être injectée dans la recherche, l'éducation et le traitement de la toxicomanie. La distribution aux jeunes d'âge mineur demeurerait interdite. On éliminerait ainsi la motivation que représente les profits illégaux, les gangs, les trafiquants de drogue, a-t-il ajouté, en comparant le résultat de l'opération à l'abrogation de la Prohibition et à la fin d'Al Capone.

Le juge affirme que les efforts accomplis pour enrayer l'épidémie de drogue en mettant plus de gens en prison ne donnent pas les résultats attendus. Ils n'ont pas mis fin au trafic de drogue, ni altéré les conditions sociales qui sont à l'origine du phénomène de consommation de drogue. Selon le juge, c'est la pauvreté qui est à la racine du phénomène de la consommation de drogue et ce trafic continuera à attirer certains membres des classes pauvres tant que le potentiel de profit restera élevé. Parmi les autres têtes d'affiche à s'être prononcées en faveur de la légalisation et de la décriminalisation de la drogue aux Etats-Unis, on compte l'ex-secrétaire d'Etat **George Shultz, le sénateur de l'Etat de New York, Joseph Galiber, le maire de Baltimore, Kurt Schmoke, l'économiste Milton Friedman et le commentateur politique William Buckley.**



LA COCAINE DETRUIT
ELLE A TOUJOURS DETRUIT
POURQUOI LEGALISER LA MORT?

AVEZ-VOUS PEUR DE MOURIR?

Le Clairon vous présente le "cadran de la vie"

La peur la plus répandue aujourd'hui est la peur de la mort. Non la peur de mourir d'une crise cardiaque ou quelque chose du genre mais la peur de la mort ELLE-MEME! Puisque la mort est inévitable, c'est irrationnelle de la craindre. Par les temps qui court la mort vous saute au visage partout: explosions, enlèvements et meurtres, etc... On peut affirmer sans crainte de se tromper que nous vivons une phobie collective. Des millions de gens ont peur et cela affecte notre mode de vie. Même en parler est une chose morbide. Nous évitons de trop y penser à l'avance et on ne dit pas de quelqu'un qu'il est mort mais bien qu'il est parti, qu'il jouit du repos éternel. Les comiques diront que le malheureux a "pété au frette". On a pas peur de mourir mais on aimerait pas être là quand ça arrivera. Drôle de philosophie. C'est comme dans la chanson de Pétula Clarc:" Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir!". Nous mourrons tous un jour et nous craignons la mort parce qu'elle est inévitable, car c'est la fin de tout, de tout ce que nous savons, de tout ce que nous aimons, des choses et des êtres chers. C'est impensable, mais c'est une réalité de la vie qu'on ne peut nier. On va tous mourir les boys! Cependant, pour certains d'entre-nous, les plus inconscients, nous ne mourrons jamais parce qu'on a pas le temps de mourir. On a les affaires, nos familles, nos amis, les parties de cartes, les courses d'auto. On est là encore pour longtemps. Personne n'aura raison de notre organisme.

La plupart des gens ne croient pas qu'ils vont décéder un jour. Comment la terre continuera-t-elle à tourner sans eux? Comment concevoir un monde dans lequel on est absent? C'est pas possible! Dieu ne permettra jamais un affront pareil. On est fasciné de façon morbide par la mort. On est très connaisseur sur le sujet. Les autres meurent, pas nous.

Les névrosés meurent à tous les jours. A la moindre petite douleur au coeur, c'est la crise cardiaque, obligatoirement fatale. Une contraction involontaire des muscles de l'estomac et c'est le cancer pour sûr. Le pire c'est que le médecin ne voudra pas dire la vérité! Cette peur de la mort a ses côtés positifs. Les grandes philosophies furent construites sur l'espoir de la résurrection, et de la vie éternelle ou de la réincarnation, autant de solutions de rechange misant sur notre peur de mourir.

Il est clair que ce n'est pas en prenant ces peurs par le cul que nous les atténuerons ni ne parviendront à les éliminer. A condition que nous sachions détecter la peur qui fait PEUR, la peur irrationnelle et déraisonnée qui déforme notre perception des choses, nous sortirons victorieux du combat. Commençons tout de suite en jetant un coup d'oeil sur le cadran de la vie, tel que je le conçois pour enrayer les phobies du grand départ. On estime que l'homme peut espérer vivre en moyenne jusqu'à l'âge de 68 ans. Du moins c'est là la statistique d'il y a dix ans. Le "cadran" ci-bas indique l'heure à laquelle vous en êtes rendu si 68 ans étaient compressés sur une période de 12 heures!

AGE	HEURE	AGE	HEURE	AGE	HEURE	AGE	HEURE
20	3h31	31	5h28	42	7h24	53	9h21
21	3h42	32	5h38	43	7h34	54	9h31
22	3h52	33	5h49	44	7h45	55	9h42
23	4h03	34	6h00	45	7h56	56	9h52
24	4h13	35	6h10	46	8h06	57	10h03
25	4h24	36	6h21	47	8h17	58	10h13
26	4h34	37	6h31	48	8h28	59	10h24
27	4h45	38	6h42	49	8h38	60	10h34
28	4h56	39	6h52	50	8h49	61	10h45
29	5h06	40	7h03	51	9h00	62	10h56
30	5h17	41	7h13	52	9h10	63	11h06

Vous voilà maintenant informé sur une réalité plus objective quant au nombre possible d'heure qu'il vous reste à vivre. Les chanceux qui sont encore en plein après-midi sur le cadran de la vie sont gras dur! Mais faudrait pas qu'ils perdent ces précieuses heures en prison, car le temps passe vite! Particulièrement après le souper. Arrêtez-vous un instant sur cette page et réfléchissez un peu! (N.C.)

A plusieurs reprises j'ai entendu parler de votre journal tant à la télévision que dans le journal de votre secteur. J'aimerais vous rencontrer avec les membres de mon équipe de travail

DENISE FOURNIER
"Journal d'icitte"
Rivière-Portneuf

Votre journal témoigne d'une grande réflexion et d'un travail considérable, et ce, tant dans sa présentation professionnelle que dans les articles qu'il contient"

OLE M. INGSTRUP
Commissaire des pénitenciers pour le Canada

Poursuivez votre bon travail avec le Clairon"

GILBERT ROBITAILLE
Pénitencier Archambeault

J'aimerais établir une collaboration entre nos deux publications, sous la forme d'un échange et éventuellement d'articles à publier"

DANIEL VAN NUFFEL
Association professionnelle des criminologues du Québec

Un journal très bien illustré"

CLAUDE POIRIER
Allo Police

Je considère qu'il s'agit d'un périodique très positif et permettant à la population carcérale de s'exprimer de façon démocratique et au-delà des murs de l'établissement"

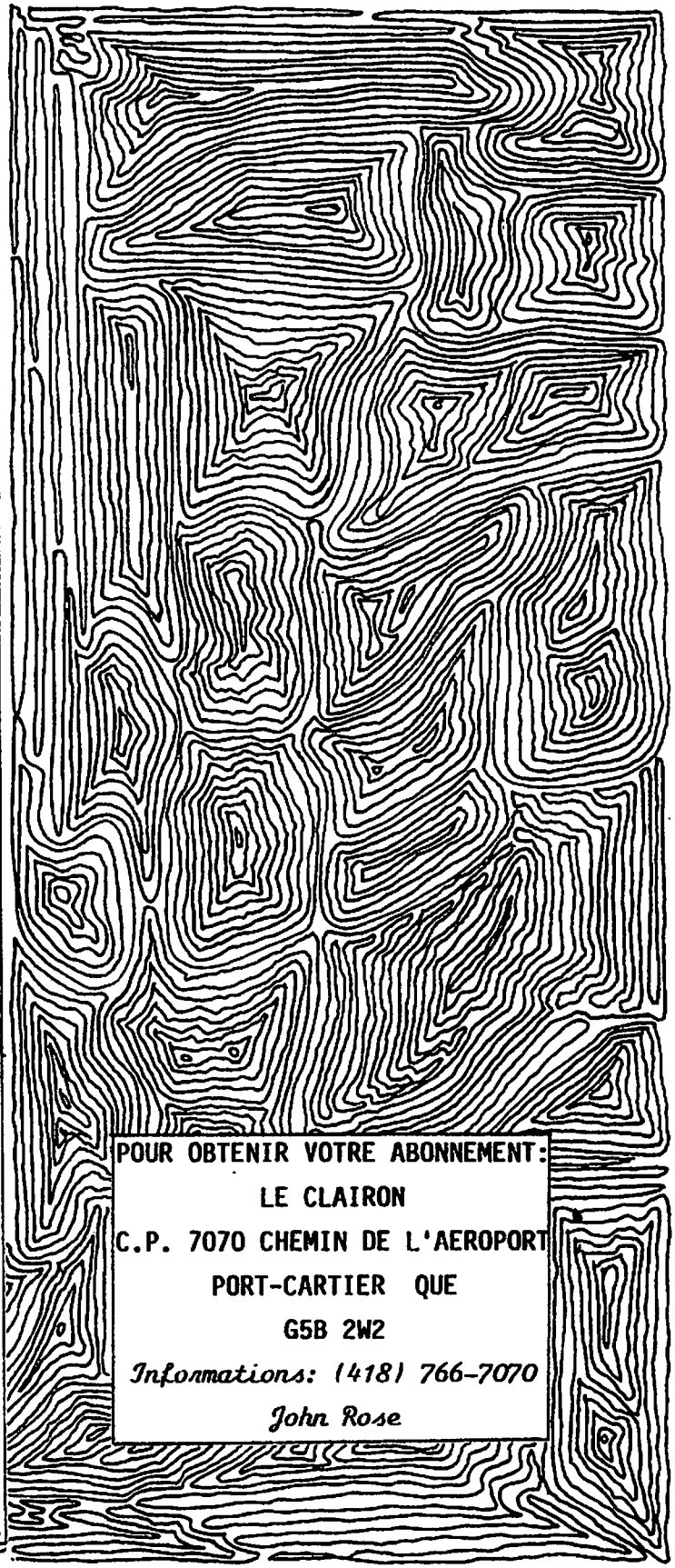
ROBERT LA HAYE
Avocat montréalais

Je suis surpris par la qualité des dessins"

STEVE DUCHESNE
King de Los Angeles
Ligue Nationale de Hockey

Un travail très professionnel et impressionnant"

RADIO SEPT-ILES



POUR OBTENIR VOTRE ABONNEMENT:

LE CLAIRON

C.P. 7070 CHEMIN DE L'AEROPORT

PORT-CARTIER QUE

G5B 2W2

Informations: (418) 766-7070

John Rose